

# Économie publique

## Chapitre 2 : Fiscalité

Pierre-Hernan Rojas

pierrehernan.rojas@sciencespo.fr

Sciences Po - 2019/2020

# Plan

Tour d'horizon de la fiscalité

Incidence fiscale

Fiscalité optimale

Fiscalité et efficacité

Niveau d'imposition

Arbitrage efficacité/équité

Zooms

Taxes sur la consommation

Fiscalité en économie ouverte : la concurrence fiscale

## Quelques définitions

**Prélèvements obligatoires** : ensemble des "versements effectifs opérés par tous les agents économiques au secteur des APU (...) dès lors que ces versements résultent non d'une décision de l'agent économique qui les acquitte mais d'un processus collectif (...) et que ces versements sont sans contrepartie directe", OCDE

- Impôt (direct et indirect) : prélevé sur l'ensemble des contribuables
- Cotisation sociale
- Taxe

**Assiette ou base fiscale** : montant, généralement monétaire, sur lequel est calculé le prélèvement

**Affectation** : les taxes affectées sont les taxes dont le produit est réservé à un usage particulier. Les impôts ne sont pas affectés.

## Quelques définitions

**Taux marginal d'imposition** : taux auquel est imposé la dernière unité de revenu gagnée

**Taux moyen d'imposition** : part des impôts dans le revenu total

**Caractérisation de l'impôt** :

- Progressif : taux moyen d'imposition augmente avec le revenu
- Proportionnel : taux moyen d'imposition est constant
- Régressif : taux moyen d'imposition diminue avec le revenu

## Quelques définitions

**Équité du système fiscal** : deux objectifs de distribution considérés

- **Équité verticale** : les groupes les mieux dotés (revenus, richesse, profits) devraient payer plus d'impôts que les groupes les moins bien dotés  
→ Pour être verticalement équitable, un système fiscal doit être progressif

## Quelques définitions

**Équité du système fiscal** : deux objectifs de distribution considérés

- **Équité verticale** : les groupes les mieux dotés (revenus, richesse, profits) devraient payer plus d'impôts que les groupes les moins bien dotés
  - Pour être verticalement équitable, un système fiscal doit être progressif
- **Équité horizontale** : deux individus similaires a priori mais dont les choix de vie/décisions économiques diffèrent, devraient faire face au même système fiscal
  - Principe difficile à mettre en oeuvre en pratique : comment fixer la limite du degré de similitude de deux agents ?

## Quelques définitions

**Coopération** : les pays A et B déterminent conjointement les assiettes et les taux afin d'atteindre un objectif social commun

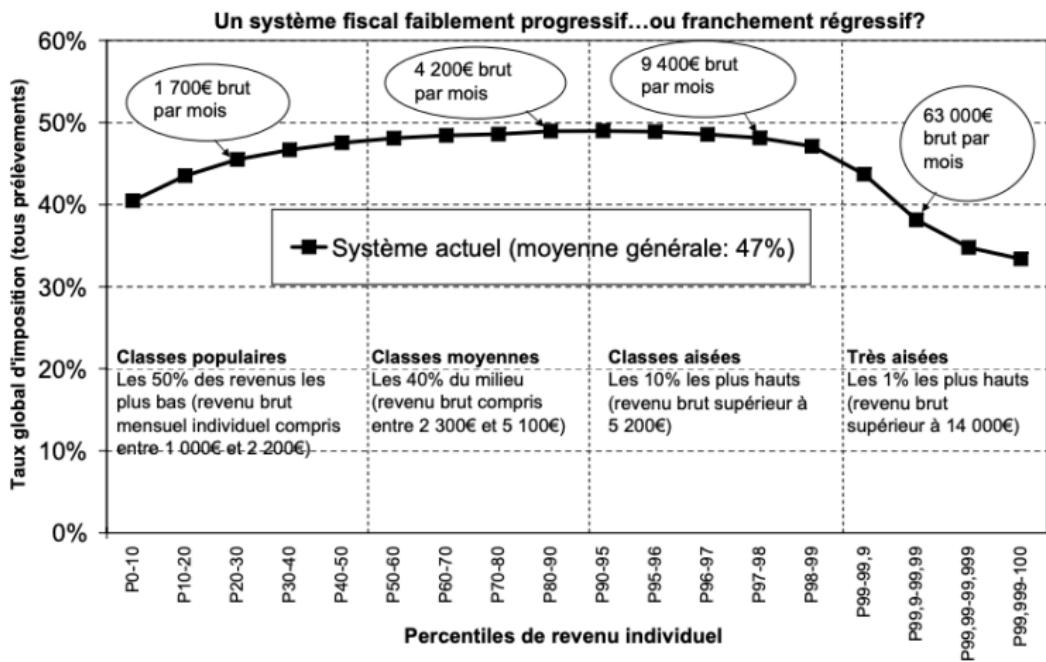
**Coordination** : consiste en un engagement réciproque à adopter un comportement spécifique

Ex : code de conduite sur l'imposition des entreprises

**Harmonisation** : consiste à calculer les assiettes de manière uniforme et/ou à égaliser les taux d'imposition

**Convergence** : fait référence à une réduction des écarts de taux ou d'assiettes

# Illustration



Lecture: le graphique montre le taux global d'imposition (incluant tous les prélevements) par groupe de revenus au sein de la population 18-65 ans travaillant à au moins 80% du plein temps. P0-10 désigne les percentiles 0 à 10, c'est les 10% des personnes avec les revenus les plus faibles, P10-20 les 10% suivants, ..., P99,999-100 désigne les .001% les plus riches. La moyenne générale d'imposition est de 47% en moyenne. Les taux d'imposition croissent légèrement avec le revenu jusqu'au 95e percentile puis baissent avec le revenu pour les 5% les plus riches.

Source: C. Landais, T. Piketty & E. Saez, Pour une révolution fiscale, chapitre 1, p.50

Meilleure répartition fiscale = égalité au chapitre 1 (nous ne donnons que les chiffres pour la population adulte totale).

Tour d'horizon de la fiscalité

Incidence fiscale

Fiscalité optimale

oooooooooooooooooooo

Zooms

oooooooooooo

## Tour d'horizon de la fiscalité

Incidence fiscale

Fiscalité optimale

Zooms

## Rapide historique

- 1970s/1980s : creusement des différences de pression fiscale en raison de choix de protection sociale et de taille de l'État

## Rapide historique

- 1970s/1980s : creusement des différences de pression fiscale en raison de choix de protection sociale et de taille de l'État
- Deux traditions distinctes concernant la répartition entre impôts directs, indirects et cotisations sociales
  - Système bismarckien (1880s)
  - Système beveridgien (1941)  
→ Atténuation des différences au cours du temps (CSG en 1990)

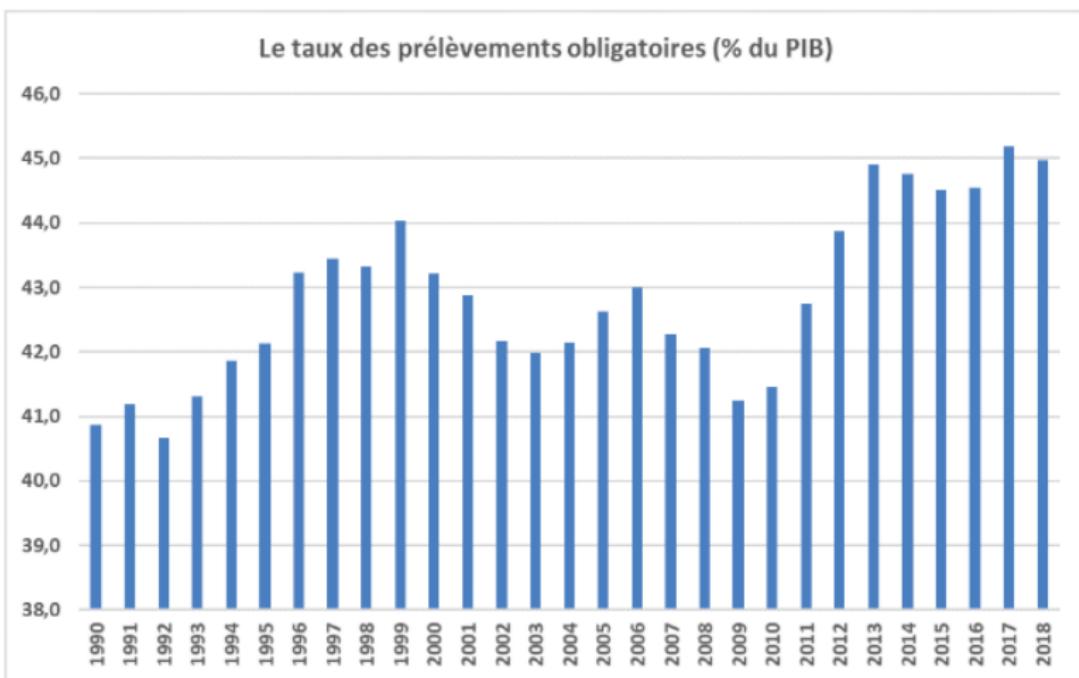
## Rapide historique

- 1970s/1980s : creusement des différences de pression fiscale en raison de choix de protection sociale et de taille de l'État
- Deux traditions distinctes concernant la répartition entre impôts directs, indirects et cotisations sociales
  - Système bismarckien (1880s)
  - Système beveridgien (1941)  
→ Atténuation des différences au cours du temps (CSG en 1990)
- Depuis les 1960s, diminution de la part des impôts indirects dans les recettes fiscales au profit des cotisations sociales

## Rapide historique

- 1970s/1980s : creusement des différences de pression fiscale en raison de choix de protection sociale et de taille de l'État
- Deux traditions distinctes concernant la répartition entre impôts directs, indirects et cotisations sociales
  - Système bismarckien (1880s)
  - Système beveridgien (1941)  
→ Atténuation des différences au cours du temps (CSG en 1990)
- Depuis les 1960s, diminution de la part des impôts indirects dans les recettes fiscales au profit des cotisations sociales
- Augmentation continue du taux de PO

## Quelques données



Source : Insee ; FIPECO.

## Quelques données

### Les principales catégories de prélèvements obligatoires en 2018 en % du total

Cotisations sociales	36,0	TVA	16,0
Impôts sur les salaires (1)	3,4	Impôts sur les produits hors TVA	10,6
Impôts sur le revenu (2)	24,1	Droits d'importation hors TVA	0,3
Autres impôts courants (3)	2,2	Impôts sur la production (4)	6,8
Admissions en non-valeur (5)	- 0,7	Impôts en capital (6)	1,4

Source : Insee ; FIPECO

# Fiscalité de l'État

<b>En milliards d'euros, comptabilité budgétaire</b>	<b>Exécution 2017</b>	<b>LFI 2018</b>	<b>Révisé 2018</b>	<b>PLF 2019</b>
<b>Dépenses nettes*</b>	<b>382,8</b>	<b>386,5</b>	<b>386,8</b>	<b>390,8</b>
dont dépenses du budget général	322,6	326,3	325,9	328,8
dont prélèvements sur recettes au profit des collectivités territoriales	43,8	40,3	40,3	40,5
dont prélèvement sur recettes au profit de l'Union européenne	16,4	19,9	20,6	21,5
<b>Recettes nettes</b>	<b>309,5</b>	<b>299,8</b>	<b>306,3</b>	<b>291,4</b>
dont impôt sur le revenu	73,0	72,5	73,1	70,5
dont impôt sur les sociétés	35,7	25,9	25,7	31,5
dont taxe sur la valeur ajoutée**	152,4	154,6	157,0	130,3
dont taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques	11,1	13,6	13,3	17,0
dont autres recettes fiscales	23,4	20,1	23,8	29,6
dont recettes non fiscales	13,8	13,2	13,4	12,5

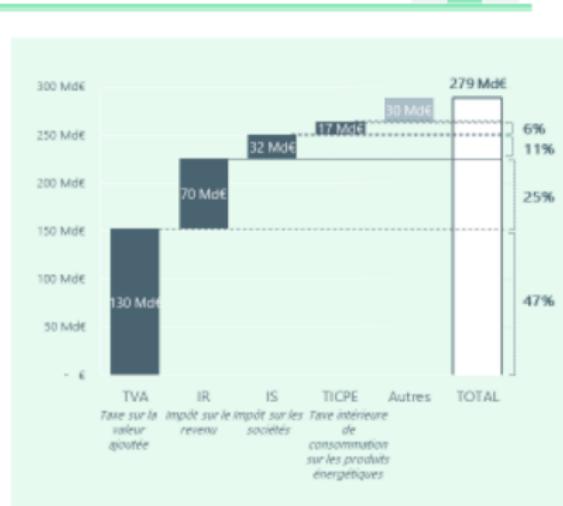
# Fiscalité de l'État

## Fiscalité de l'État



### Principaux impôts (PLF 2019)

Les recettes fiscales nettes, c'est-à-dire après les dégrèvements et remboursements d'impôts, du budget général de l'État, s'élèvent à 279 Md€.



# Fiscalité de l'État

## Fiscalité de l'État



### La TVA

- Concerne toutes les activités productives, mais de nombreux secteurs sont hors champ ou exonérés (personnes morales de droit public, secteur financier, petites entreprises,...).
- Impôt indirect supporté par les consommateurs, mais versé à l'État par les entreprises, qui bénéficient ainsi d'un « droit de déduction ».
- Comporte quatre taux.
- Régie principalement par le droit communautaire.

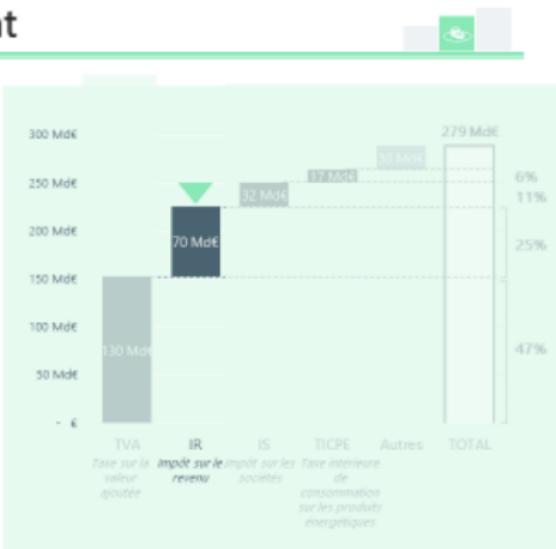


# Fiscalité de l'État

## Fiscalité de l'État

### L'Impôt sur le revenu

- S'applique à l'ensemble des revenus d'activité, de remplacement, et à une partie des revenus du patrimoine des personnes physiques et morales françaises en France et hors de France, et étrangères en France.
- Progressif et personnalisé :
  - 0 – 9,8 k€ : 0%
  - 9,8 – 27 k€ : 14%
  - 27 – 72,6 k€ : 30%
  - 72,6 – 153,8 k€ : 41%
  - + 153,8 k€ : 45%
- Prélèvement à la source au 1er janvier 2019.



# Fiscalité de l'État

## Fiscalité de l'État

### L'Impôt sur les sociétés

- S'applique aux bénéfices réalisés en France par une société française ou étrangère, mais minée (CICE, CIR, etc.).
- Taux de 33% avec des régimes spéciaux.
- Le taux nominal de l'IS est plus élevé que la moyenne européenne (moy. UE = 24%), mais son poids dans le PIB est plus faible (3%).
- PLF 2018:** baisse par étapes du taux de l'IS, pour l'amener à 25% en 2022.



# Fiscalité de l'État

## Fiscalité de l'État



### La TICPE



- Impôt indirect qui porte sur les différents produits pétroliers, proportionnellement à leur volume ou leur poids, au moment de leur mise en circulation.
- Composante carbone introduite en 2014, faisant varier le tarif des énergies en fonction de leur niveau d'émission de CO<sub>2</sub>.
- *PLF 2018*: composante carbone augmentée par rapport à la loi de transition énergétique.
- *PLF 2018*: tarif applicable au gazole aligné sur l'essence.



# Fiscalité de l'État

## Évolutions issues du PLF2018



### Prélèvement forfaitaire unique (*« flat tax »*) de 30% sur les revenus du capital

- Dès 2018, un prélèvement forfaitaire, ou « flat tax », avec un taux unique à 30% (17,2% prélèvements sociaux + 12,8% taux unique) simplifie la fiscalité des revenus des capitaux mobiliers (intérêts, dividendes) et des plus-values mobilières.
- Les contribuables pourront choisir d'être soumis au barème de l'IR s'il est plus favorable.
- Les produits d'épargne populaire (livret A et livrets réglementés) resteront exonérés. Le régime actuel sera maintenu sur les contrats d'assurance-vie inférieurs à 150 000 €.

	Comparaison des taux d'imposition sur les revenus du capital mobilière, <i>pre vs post PLF2018</i>	Taux marginal d'imposition (TMI)				
		0%	14%	30%	41%	45%
Avant 2018	Barème TMI + prélèvements sociaux <small>(+ 1,7pb)</small>	15,5%	29,5%	45,5%	56,5%	60,5%
À partir du 1er janvier 2018	Barème TMI + prélèvements sociaux  PFU (taux unique + prélèvements sociaux)	17,2%	31,2%	47,2%	58,2%	62,2%
		30%	30%	30%	30%	30%
		<i>Taux d'imposition le plus favorable</i>				

# Fiscalité de l'État

## Évolutions issues du PLF2018



### L'impôt sur la fortune immobilière (IFI) remplace l'ISF

- Dès 2018, l'ISF est remplacé par un impôt sur la fortune immobilière (IFI).
- Assis sur les seuls actifs immobiliers, l'IFI reprend le fonctionnement de l'ISF : seuil d'assujettissement à 1,3 M€, abattement de 30% sur la résidence principale, réduction d'impôt en faveur de dons aux organismes d'intérêt général.

Barème de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI)	Taux applicable pour tout patrimoine immobilier d'une valeur nette taxable supérieure à 1,3 M€*					
	0%	0,50%	0,70%	1,00%	1,25%	1,50%
Valeur nette taxable (M€)	<0,8	0,8 - 1,3	1,3 - 2,6	2,6 - 5	5 - 10	>10

\*sans compter l'abattement de 30% sur la résidence principale

Exemple. Patrimoine de 2,4 M€ :

- 1,0 M€ résidence principale
- 1,1 M€ résidence secondaire
- 0,3 M€ patrimoine mobilier

ISF. Patrimoine taxable de 2,1 M€

- $1,0 \times (1-30\%) = 0,7 \text{ M}\€$
- 1,1 M€
- 0,3 M€

ISF = 8,100€

IFI. Patrimoine taxable de 1,8 M€

- $1,0 \times (1-30\%) = 0,7 \text{ M}\€$
- 1,1 M€

IFI = 6,000€

# Fiscalité des collectivités territoriales

## Fiscalité des collectivités territoriales



### La fiscalité directe

#### Taxe sur le foncier bâti

*Payée par les propriétaires d'un bien immeuble.*

#### Taxe sur le foncier non bâti

*Payée par les propriétaires du terrain.*

#### Taxe d'habitation

*Payée par les particuliers et les entreprises.*

*PLF 2018 : Degrévement de la taxe d'habitation sur la résidence principale pour 80% des ménages sur 3 ans.*

### La fiscalité indirecte

Partie plus faible des ressources fiscales des collectivités territoriales.

Principalement:

- Droits de mutation à titre onéreux
- Part locale de la TIPCE (taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques).

#### Contribution économique territoriale

*Payée par les entreprises.  
Composée d'une cotisation foncière (CFF) et d'une cotisation sur la valeur ajoutée (CVAE).*

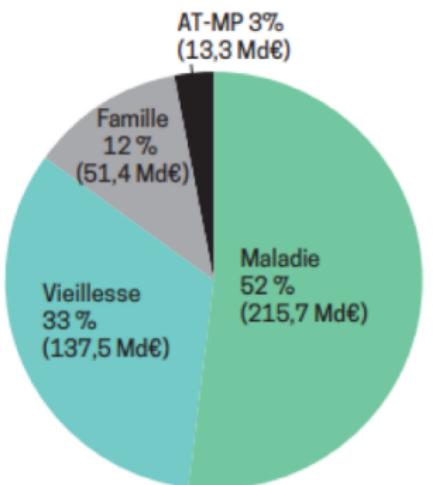
# Rapide point sur les cotisations sociales

## Comptes de la protection sociale

Comptes des administrations de sécurité sociale	Comptes de la sécurité sociale
	Retraites et autres prestations en espèces versées aux fonctionnaires civils et militaires
	Régime général de sécurité sociale
	Autres régimes obligatoires de base (régime agricole, RSI, SNCF ...)
	Fonds de solidarité vieillesse (FSV)
	Retraites complémentaires (AGIRC, ARRCO, IRCANTEC ...)
	Régimes d'assurance chômage (UNEDIC, AGS ... )
	Intervention sociale des APU (aide sociale de l'Etat et des collectivités locales : RSA, AAH, aides au logement, ...)
	Mutuelles, prévoyances, régimes directs d'employeurs
	Interventions sociales des institutions sans but lucratif au service des ménages

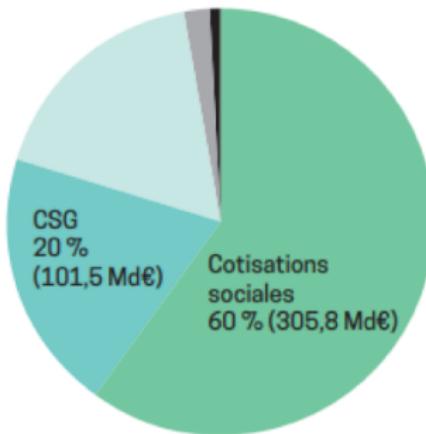
## Rapide point sur les cotisations sociales

## Recettes du régime général en 2019 (recettes totales consolidées\* 404,8 Md€)



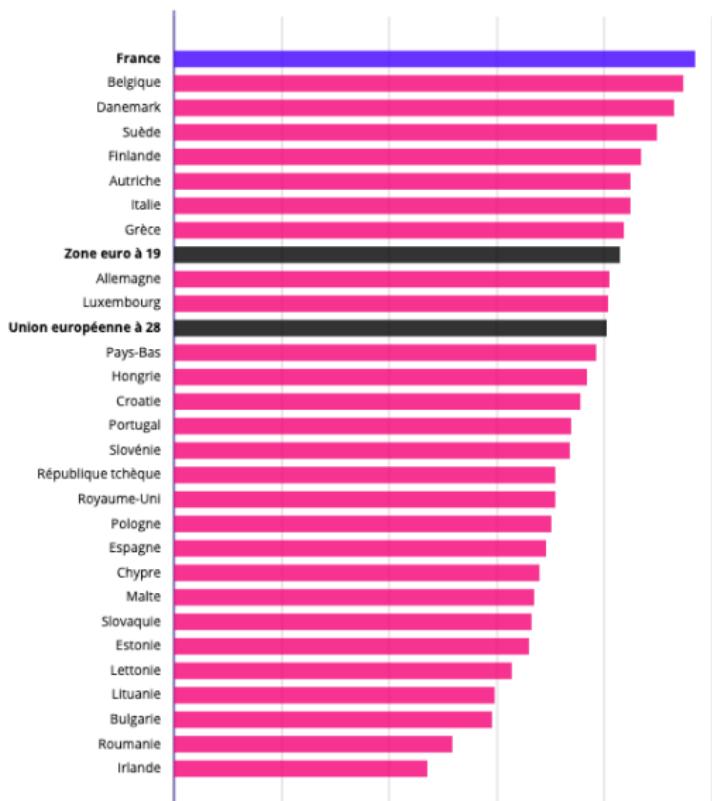
# Rapide point sur les cotisations sociales

**Recettes des régimes de base  
et du FSV en 2019**  
(recettes totales consolidées\* 509,4 Md€)

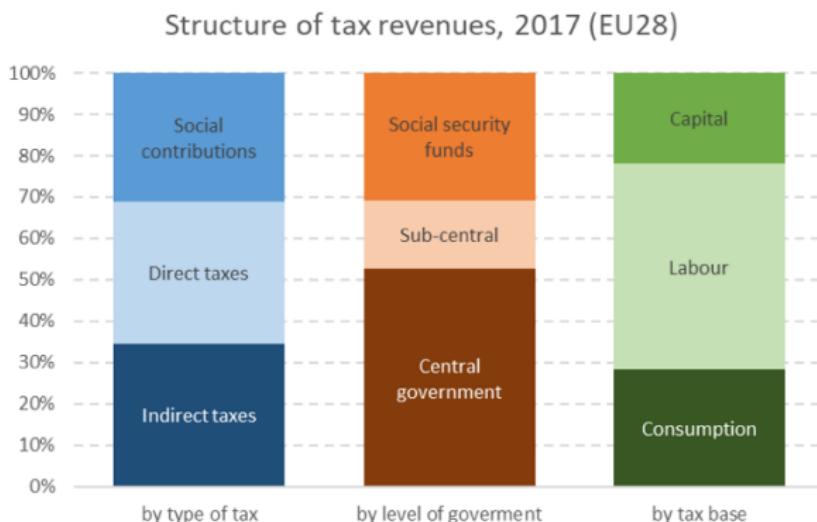


# Comparaisons européennes

Poids des prélèvements obligatoires au sein de l'Union européenne en 2017



## Comparaisons européennes



## Tour d'horizon de la fiscalité

Incidence fiscale

Fiscalité optimale

Zooms

## Incidence fiscale : qui paye l'impôt ?

- Incidence statutaire : montant payé par l'agent qui envoie le chèque au gouvernement

## Incidence fiscale : qui paye l'impôt ?

- Incidence statutaire : montant payé par l'agent qui envoie le chèque au gouvernement
- En pratique, les marchés réagissent suite à l'instauration d'une taxe : effet sur les quantités et sur les prix  
→ L'impôt se répercute sur d'autres agents, d'autres acteurs

## Incidence fiscale : qui paye l'impôt ?

- Incidence statutaire : montant payé par l'agent qui envoie le chèque au gouvernement
- En pratique, les marchés réagissent suite à l'instauration d'une taxe : effet sur les quantités et sur les prix
  - L'impôt se répercute sur d'autres agents, d'autres acteurs
- Incidence fiscale : analyse de la répartition de la charge d'un impôt
  - Qui supporte effectivement le poids de la taxe ?

## Incidence fiscale : qui paye l'impôt ?

- Incidence statutaire : montant payé par l'agent qui envoie le chèque au gouvernement
- En pratique, les marchés réagissent suite à l'instauration d'une taxe : effet sur les quantités et sur les prix
  - L'impôt se répercute sur d'autres agents, d'autres acteurs
- Incidence fiscale : analyse de la répartition de la charge d'un impôt
  - Qui supporte effectivement le poids de la taxe ?
- Question cruciale pourtant largement ignorée dans le débat public !

## Premier principe de l'incidence fiscale

**L'agent qui s'acquitte d'une taxe n'est pas toujours celui qui la paye effectivement**

Exemples :

- Taxe à la consommation : la demande agrégée de ce bien baisse (en général) pour tout prix hors taxe, de sorte que le prix hors taxe baisse (en général) à l'équilibre  
→ le producteur supporte une partie de la taxe

## Premier principe de l'incidence fiscale

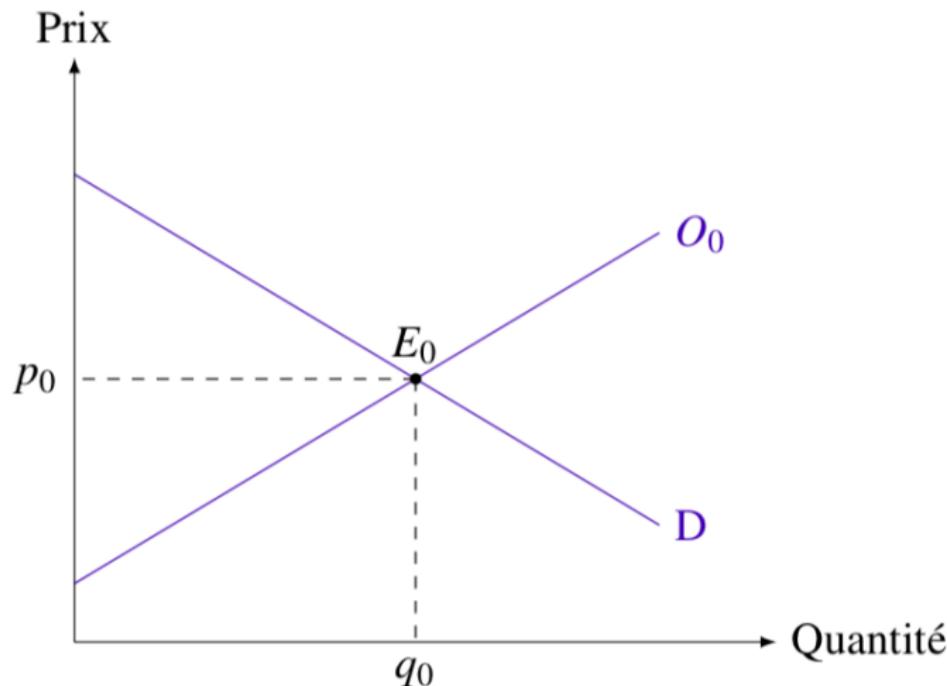
**L'agent qui s'acquitte d'une taxe n'est pas toujours celui qui la paye effectivement**

Exemples :

- Taxe à la consommation : la demande agrégée de ce bien baisse (en général) pour tout prix hors taxe, de sorte que le prix hors taxe baisse (en général) à l'équilibre  
→ le producteur supporte une partie de la taxe
- Réductions des cotisations sociales employeurs : la demande de travail augmente pour tout salaire net de cotisations sociales, de sorte que le salaire net de cotisations sociales augmente  
→ l'employeur bénéficie en partie de la baisse des cotisations sociales

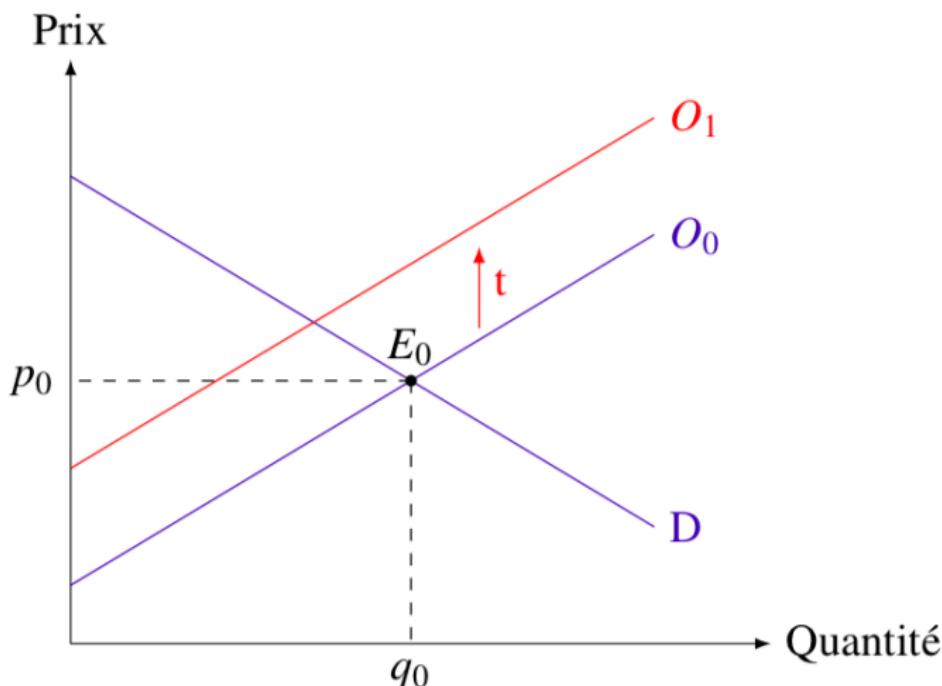
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Situation initial : équilibre concurrentiel



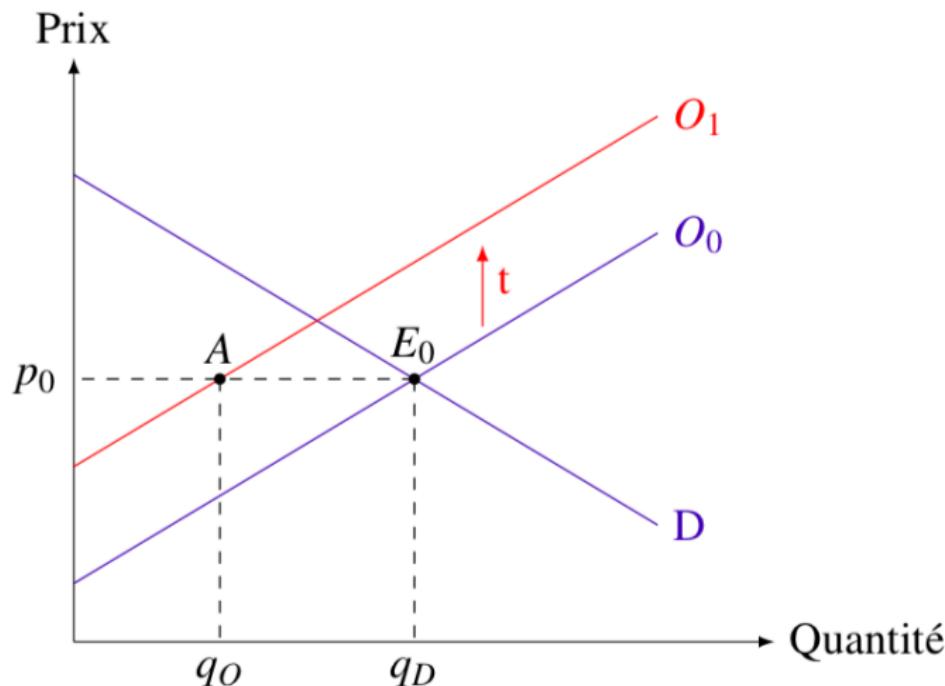
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Instauration de la taxe unitaire  $t$  : augmentation du coût marginal



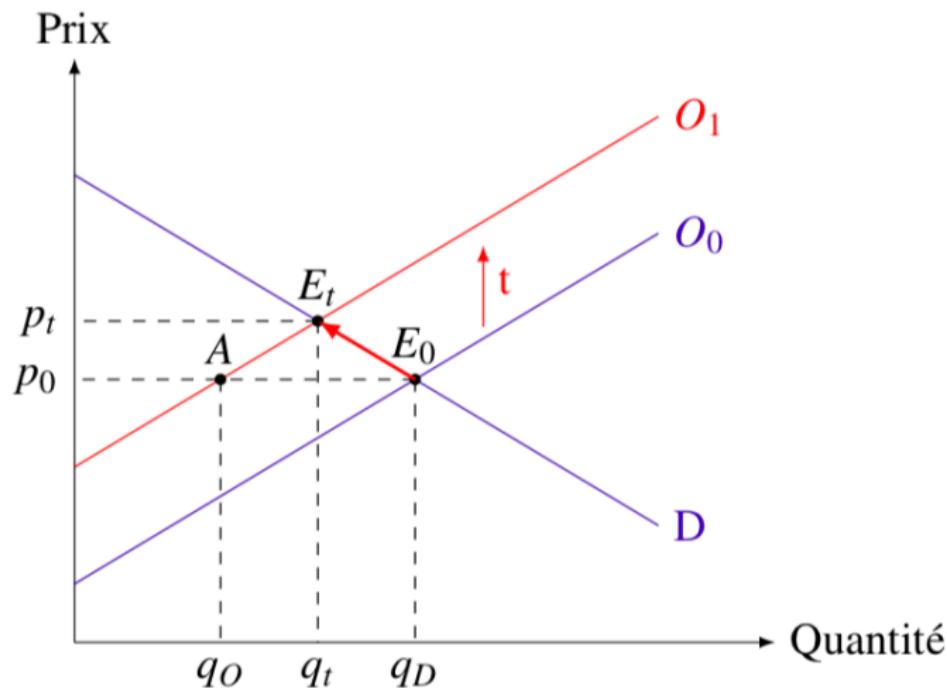
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Au prix d'équilibre concurrentiel  $p_0$  : excès de demande



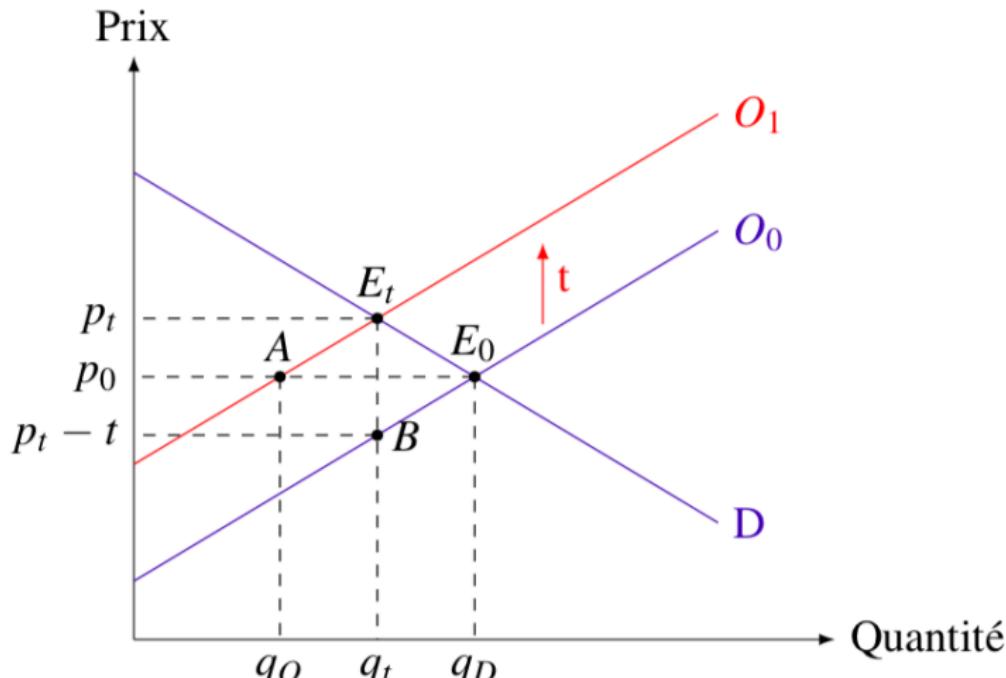
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le nouvel équilibre  $E_t$  s'établit à un niveau de prix plus élevé



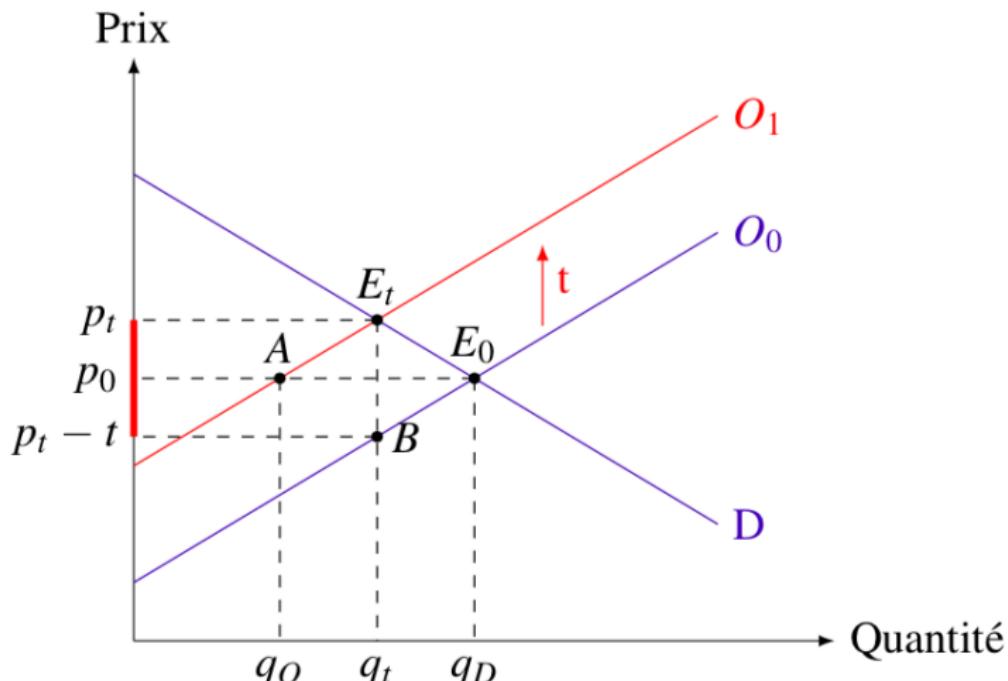
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



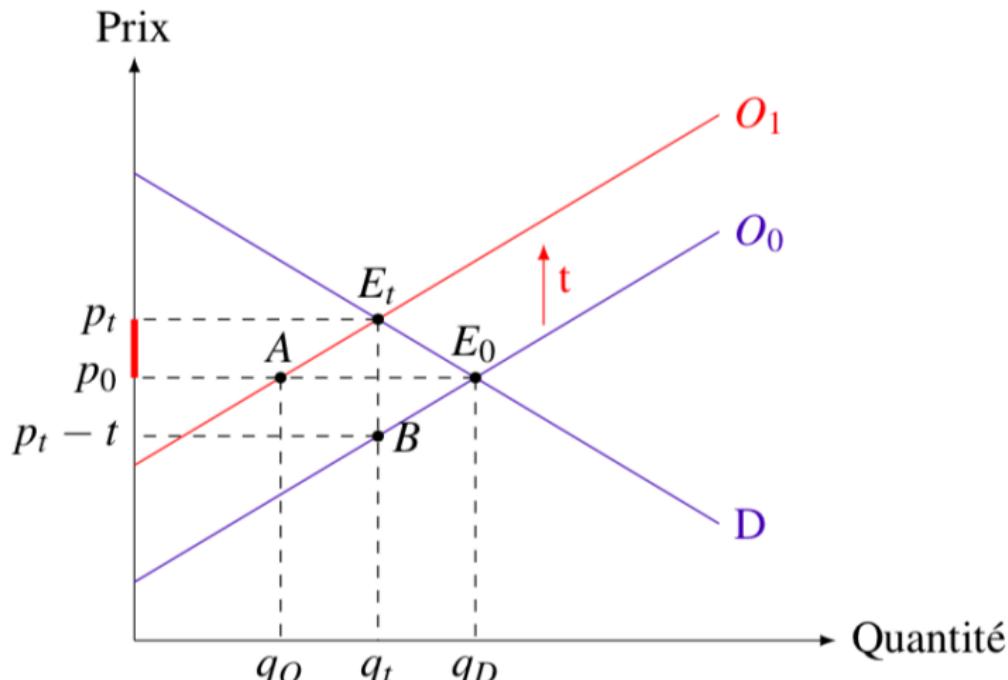
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le **poids total** de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



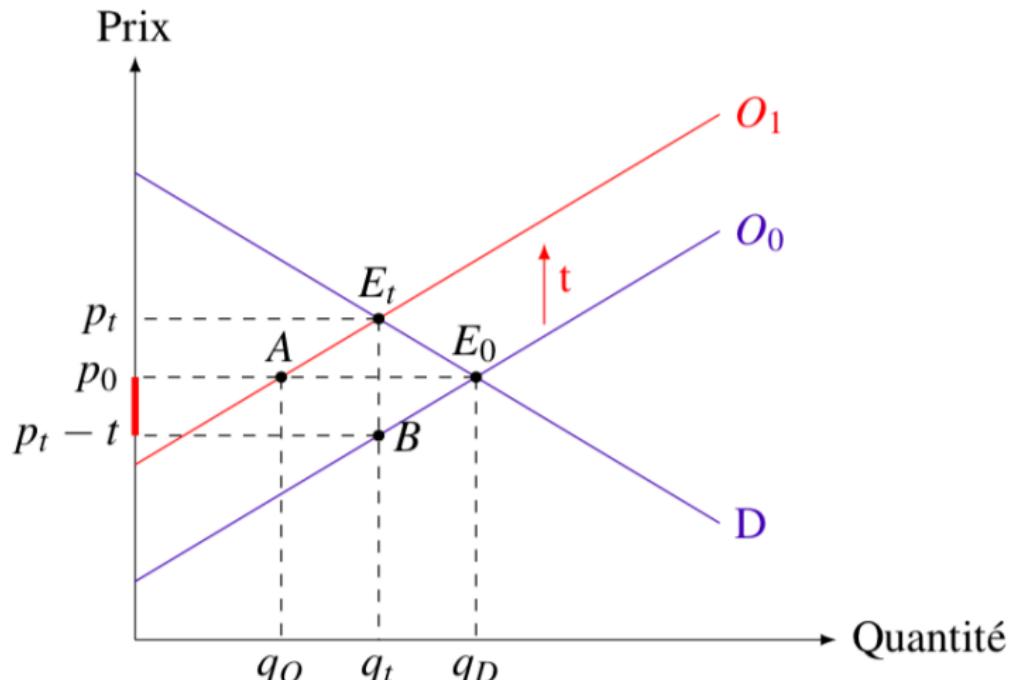
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les **consommateurs** et les producteurs



## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs

- Pour le producteur : le montant total de la taxe payée à l'administration fiscale par unité vendue  $t$  est en partie compensé par le fait que chaque unité est vendue à un prix supérieur du fait de l'ajustement du marché à la contraction de l'offre ( $p_t > p_0$ )

$$\text{Charge supporté par le producteur : } t - p_t + p_0 = p_0 - (p_t - t)$$

## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs

- Pour le producteur : le montant total de la taxe payée à l'administration fiscale par unité vendue  $t$  est en partie compensé par le fait que chaque unité est vendue à un prix supérieur du fait de l'ajustement du marché à la contraction de l'offre ( $p_t > p_0$ )

$$\text{Charge supporté par le producteur : } t - p_t + p_0 = p_0 - (p_t - t)$$

- Pour le consommateur : il ne verse rien à l'administration fiscale mais est affecté par la taxe via la hausse du prix

$$\text{Charge supporté par le consommateur : } p_t - p_0$$

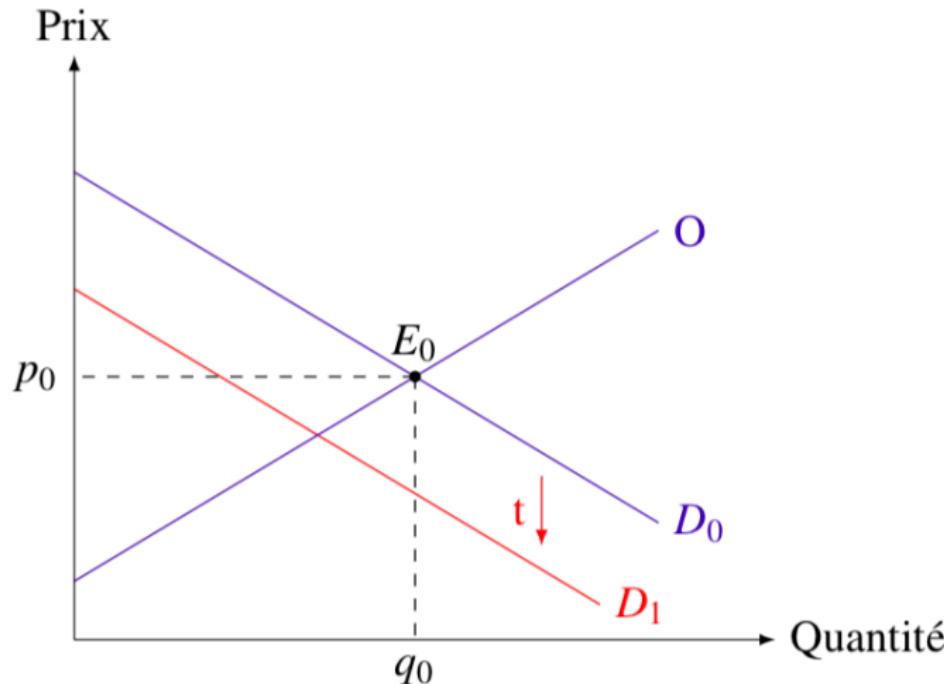
## Deuxième principe de l'incidence fiscale

**La répartition du poids de l'impôt est indépendante du côté du marché qui est légalement taxé.**

L'incidence fiscale est la même que la taxe soit prélevée sur le côté offre ou sur le côté demande du marché.

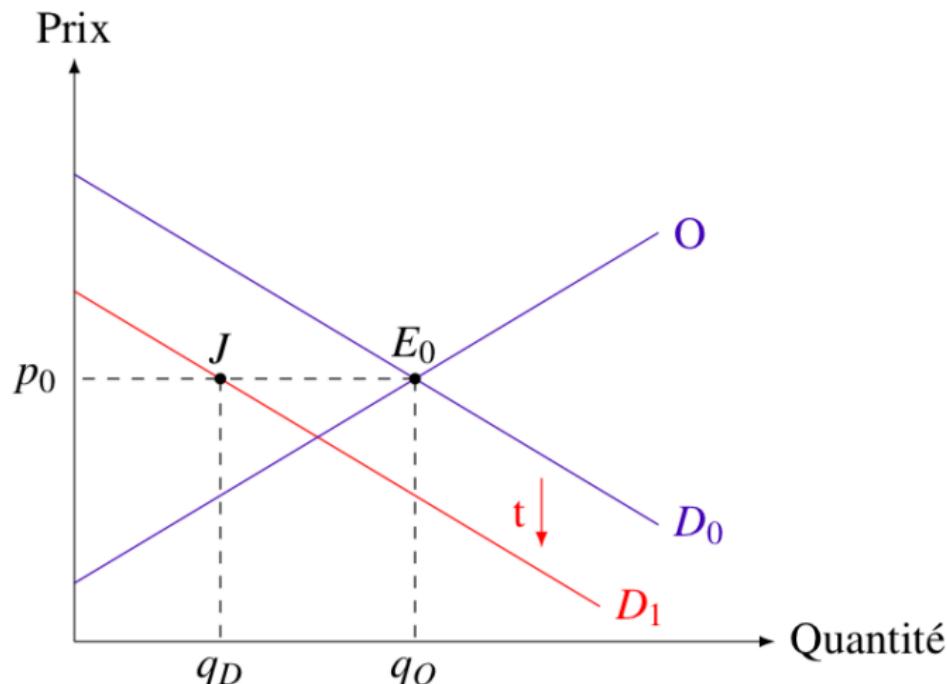
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les achats

Taxe unitaire  $t$  : réduction du consentement à payer des consommateurs



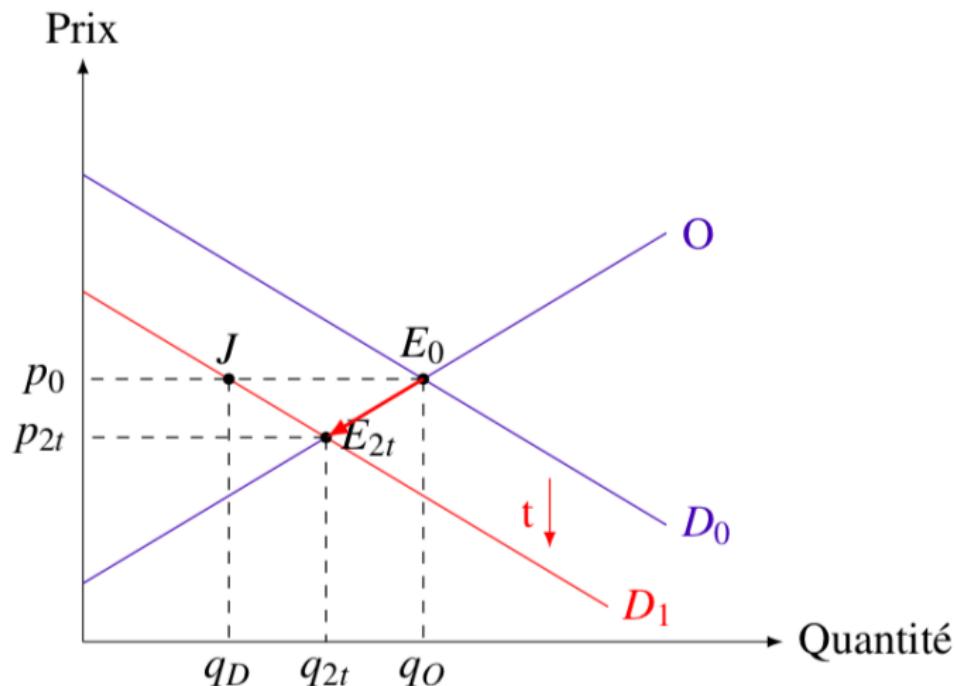
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les achats

Au prix d'équilibre concurrentiel  $p_0$  : excès d'offre



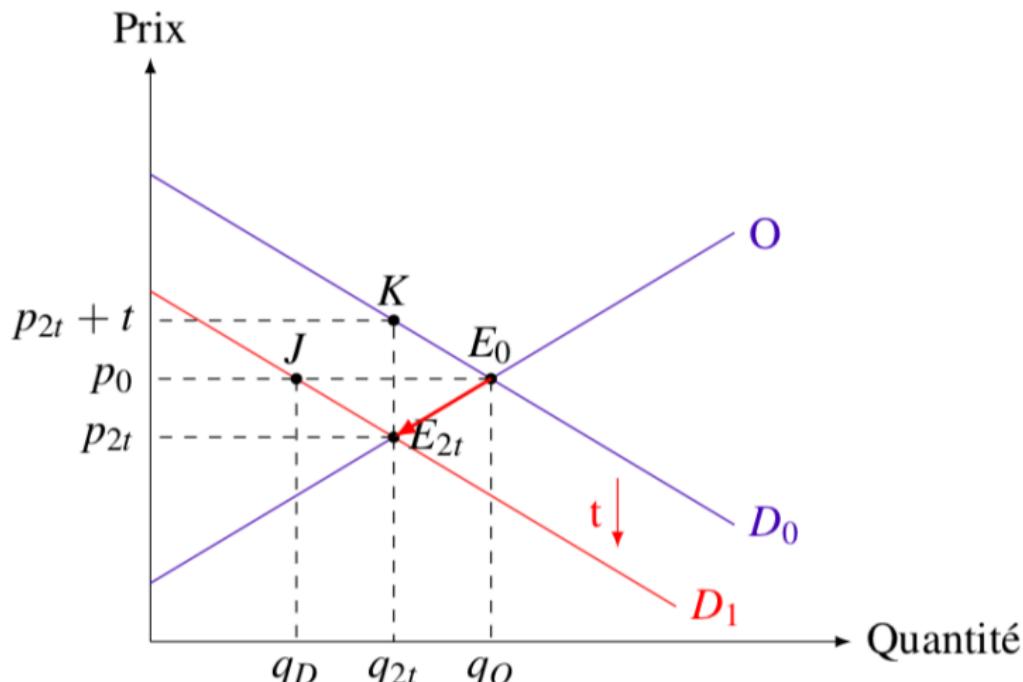
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le nouvel équilibre  $E_{2t}$  s'établit à un niveau de prix plus faible



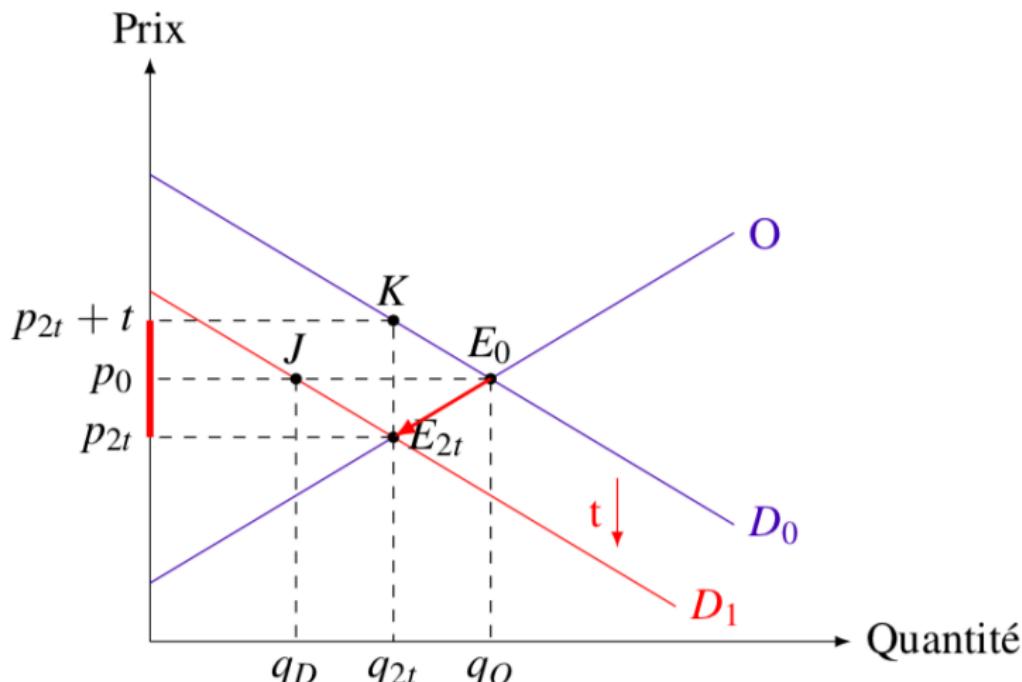
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



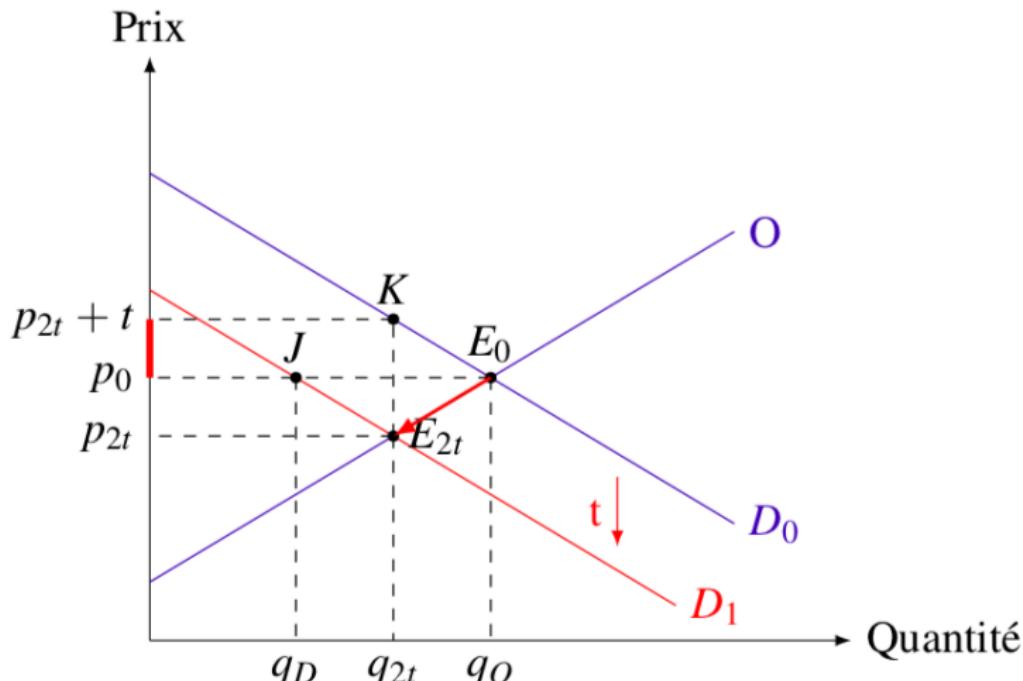
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le **poids total** de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



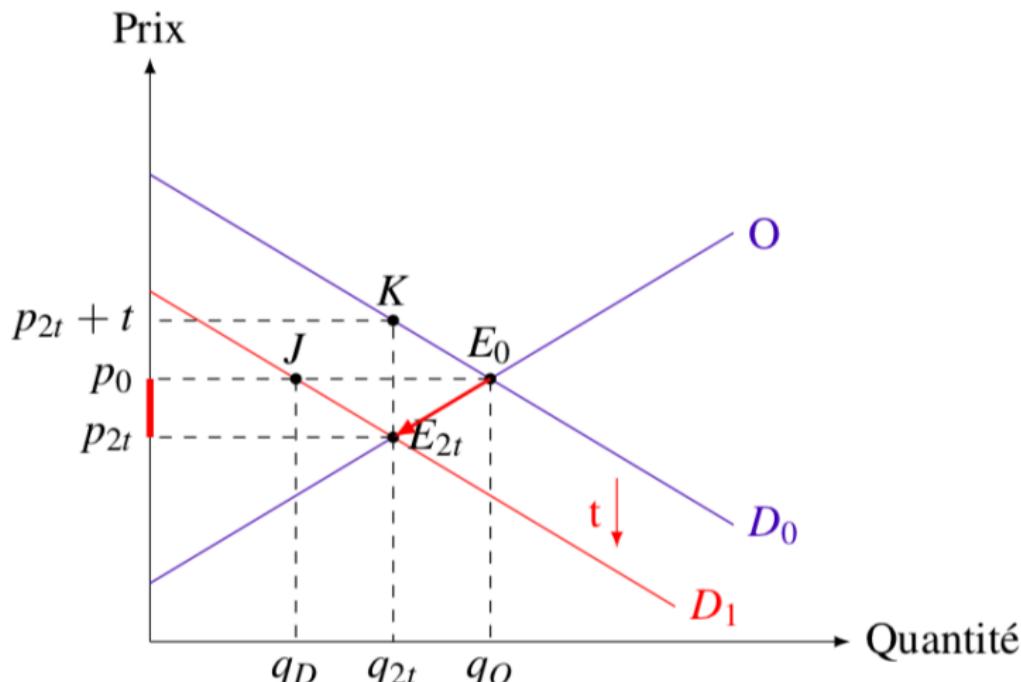
## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les **consommateurs** et les producteurs



## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs



## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs

- Le producteur ne verse rien à l'administration fiscale mais est affecté par la taxe via la baisse du prix de marché  
Charge supporté par le producteur :  $p_0 - p_{2t}$

## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs

- Le producteur ne verse rien à l'administration fiscale mais est affecté par la taxe via la baisse du prix de marché  
Charge supporté par le producteur :  $p_0 - p_{2t}$
- Pour le consommateur : le montant de la taxe payé à l'administration fiscale par unité vendue  $t$  est en partie compensé par le fait que chaque unité est achetée à un prix plus faible du fait de l'ajustement du marché à la contraction de la demande ( $p_{2t} < p_0$ )  
Charge supporté par le consommateur :  $t + p_{2t} - p_0$

## Exemple d'une taxe unitaire $t$ sur les ventes

Le poids total de la taxe est réparti entre les consommateurs et les producteurs, **de la même manière que dans le cas d'une taxe équivalente sur les ventes**

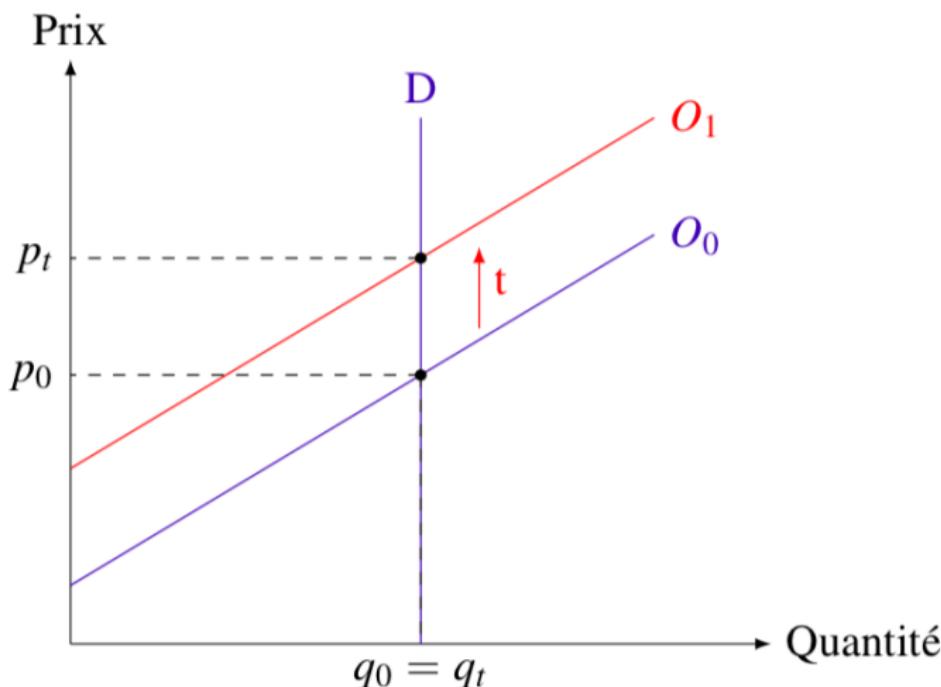
## Troisième principe de l'incidence fiscale

L'incidence d'une taxe sur les consommateurs ou les producteurs dépend de l'élasticité-prix de la demande et de l'offre

**Le côté le plus rigide du marché supporte la taxe**

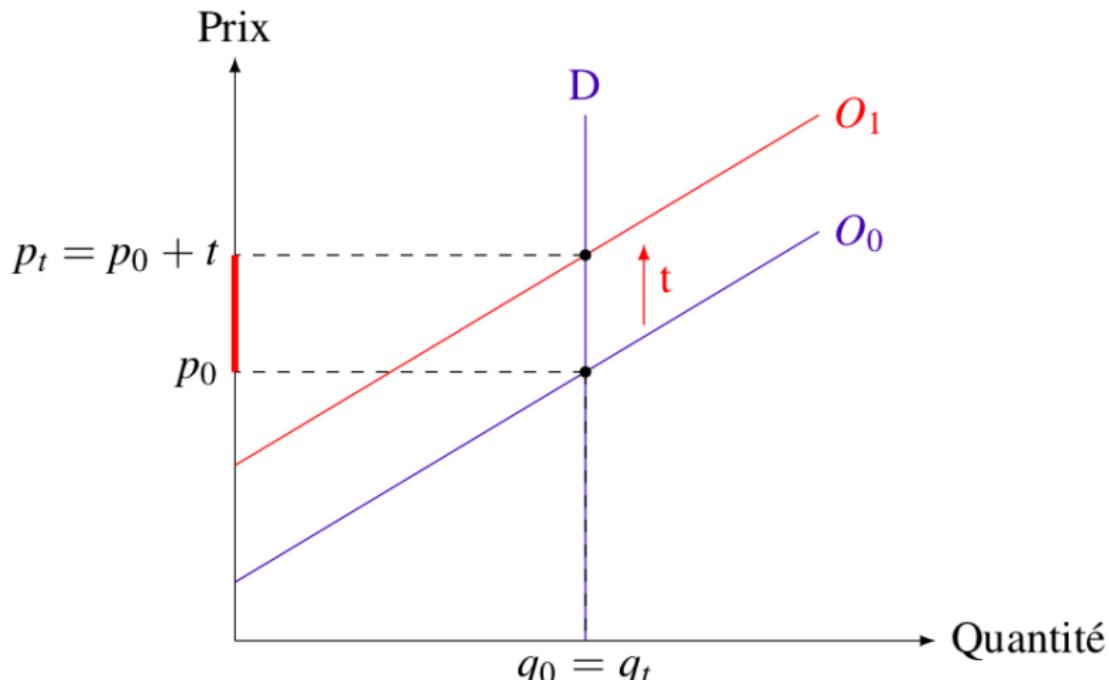
## Cas de la demande parfaitement inélastique

Effet d'une taxe sur les ventes



## Cas de la demande parfaitement inélastique

Effet d'une taxe sur les ventes : **le consommateur supporte toute la taxe**



## Cas de la demande parfaitement inélastique

Quel que soit le côté du marché taxé, les consommateurs supportent toute la taxe :

- Taxe sur les ventes :
  - Le montant effectivement payé par les firmes est complètement compensé par la hausse des prix :
$$t - p_t + p_0 = t - p_0 - t + p_0 = 0$$

## Cas de la demande parfaitement inélastique

Quel que soit le côté du marché taxé, les consommateurs supportent toute la taxe :

- Taxe sur les ventes :
  - Le montant effectivement payé par les firmes est complètement compensé par la hausse des prix :
$$t - p_t + p_0 = t - p_0 - t + p_0 = 0$$
  - Les consommateurs sont touchés par la hausse des prix et supportent toute la taxe :  $p_t - p_0 = p_0 + t - p_0 = t$

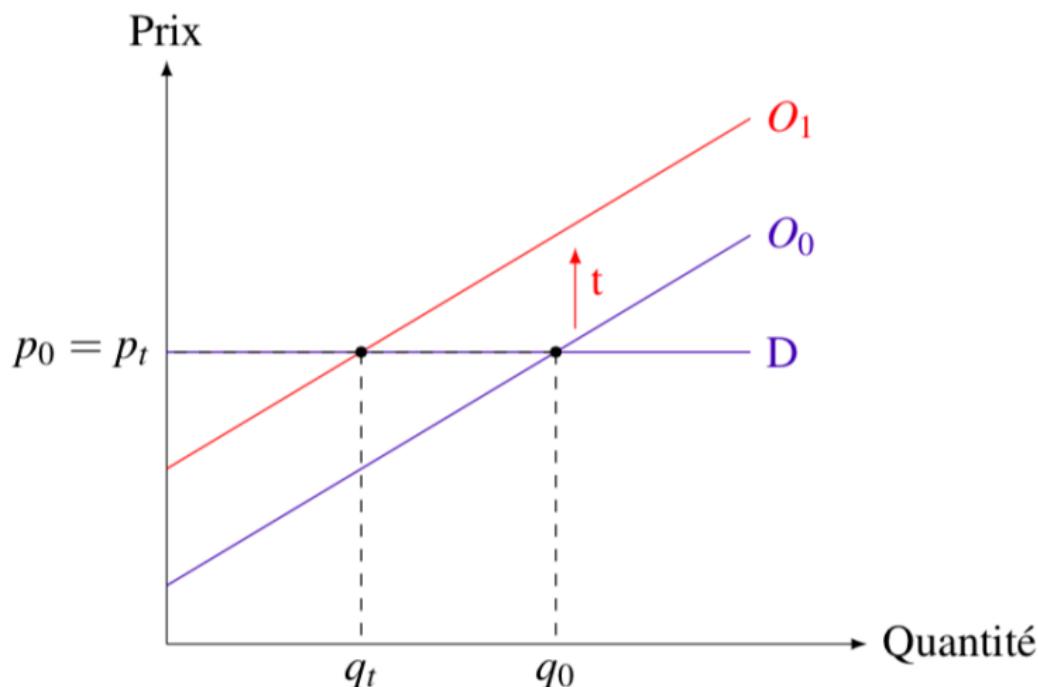
## Cas de la demande parfaitement inélastique

Quel que soit le côté du marché taxé, les consommateurs supportent toute la taxe :

- Taxe sur les ventes :
  - Le montant effectivement payé par les firmes est complètement compensé par la hausse des prix :
$$t - p_t + p_0 = t - p_0 - t + p_0 = 0$$
  - Les consommateurs sont touchés par la hausse des prix et supportent toute la taxe :  $p_t - p_0 = p_0 + t - p_0 = t$
- Taxe sur les achats : les consommateurs payent la taxe et la supportent complètement car leur comportement de consommation ne changent pas, donc le prix d'équilibre reste le même

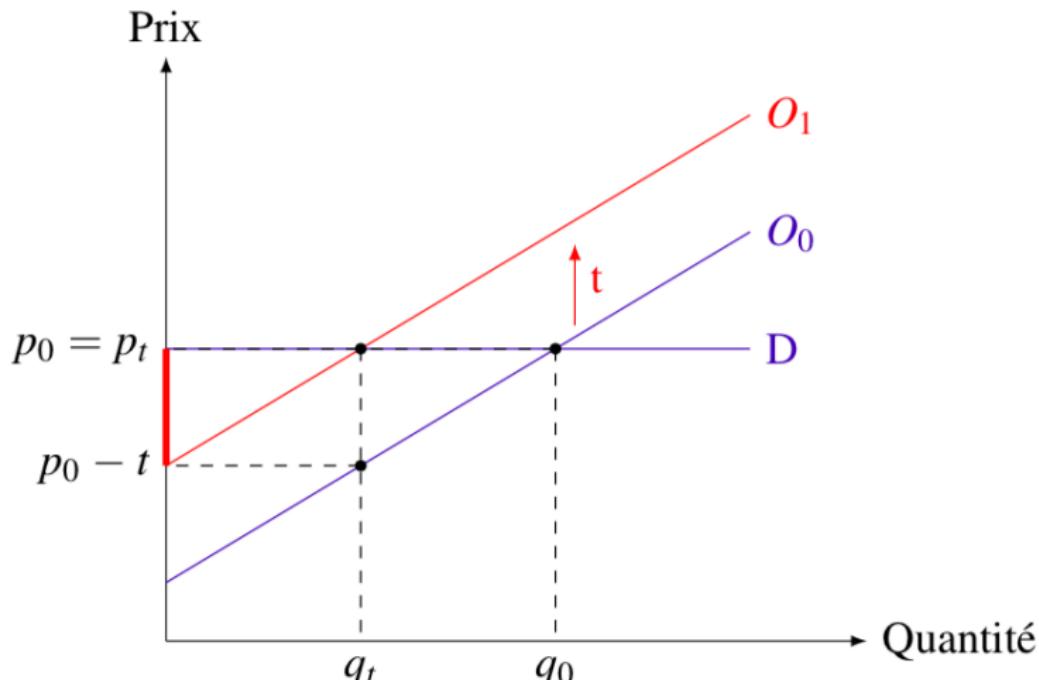
## Cas de la demande parfaitement élastique

Effet d'une taxe sur les ventes



## Cas de la demande parfaitement élastique

Effet d'une taxe sur les ventes : le producteur supporte toute la taxe



## Cas de la demande parfaitement élastique

Quel que soit le côté du marché taxé, les producteurs supportent toute la taxe :

- Taxe sur les ventes : la taxe ne peut pas être répercutée sur les consommateurs via une hausse de prix

## Cas de la demande parfaitement élastique

Quel que soit le côté du marché taxé, les producteurs supportent toute la taxe :

- Taxe sur les ventes : la taxe ne peut pas être répercutée sur les consommateurs via une hausse de prix
- Taxe sur les achats :
  - La demande s'ajuste à la baisse, réduisant ainsi le prix de marché
  - La taxe payée par les consommateurs est complètement compensée par la baisse de prix, qui est donc supportée par les producteurs

## Raisonnement similaire pour l'offre

- Si l'offre est inélastique, les producteurs ne pourront pas ajuster les quantités produites suite à l'instauration d'une taxe (sur la production ou sur la consommation) et supporteront donc le poids de la taxe

## Raisonnement similaire pour l'offre

- Si l'offre est inélastique, les producteurs ne pourront pas ajuster les quantités produites suite à l'instauration d'une taxe (sur la production ou sur la consommation) et supporteront donc le poids de la taxe
- Si l'offre est élastique, le prix de marché s'ajustera suite à l'instauration de la taxe dont le poids sera alors supporté par les consommateurs qui payent la consommation plus chère

# Incidence fiscale sur le marché des facteurs : le travail

- On peut étendre l'analyse de l'incidence fiscale au marchés des facteurs de production

# Incidence fiscale sur le marché des facteurs : le travail

- On peut étendre l'analyse de l'incidence fiscale au marchés des facteurs de production
- Marché du travail
  - Offre = travailleurs, Demande = firmes
  - Quantité = nombre d'heures travaillées, prix = salaire

# Incidence fiscale sur le marché des facteurs : le travail

- On peut étendre l'analyse de l'incidence fiscale au marchés des facteurs de production
- Marché du travail
  - Offre = travailleurs, Demande = firmes
  - Quantité = nombre d'heures travaillées, prix = salaire
- Les principes de l'incidence fiscale s'appliquent dans ce cadre
  - La répartition du poids d'une taxe unitaire sur le salaire entre firmes et travailleurs est la même que la taxe soit payée par l'une ou l'autre partie
  - La partie la plus rigide du marché supporte une plus grande part du poids de la taxe

## Taxe salariale payée par les salariés

Taxe d'un montant  $t$  par heure travaillée, payée par les salariés  
→ Réduction du revenu du travail de  $t$  par heure travaillée

- Les salariés acceptent de travailler à un salaire augmenté de  $t$  par heure

**Graphiquement** : courbe d'offre vers le haut à gauche

→ Salaire d'équilibre plus élevé que dans la situation initiale

## Taxe salariale payée par les salariés

Taxe d'un montant  $t$  par heure travaillée, payée par les salariés  
→ Réduction du revenu du travail de  $t$  par heure travaillée

- Les salariés acceptent de travailler à un salaire augmenté de  $t$  par heure

**Graphiquement** : courbe d'offre vers le haut à gauche

→ Salaire d'équilibre plus élevé que dans la situation initiale

- Incidence
  - Les travailleurs, qui s'acquittent de la taxe, sont au moins partiellement compensés par la hausse de leur salaire horaire
  - Les entreprises ne payent pas directement la taxe mais en supportent au moins une partie car le prix payé pour le facteur de production a augmenté
  - La répartition du poids dépend de l'élasticité de l'offre et de la demande

# Taxe salariale payée par les employeurs

Taxe d'un montant  $t$  par heure travaillée, payée par les employeurs  
→ Augmentation du prix du travail de  $t$  par heure "achetée"

- Les salariés acceptent de travailler à un salaire augmenté de  $t$  par heure  
**Graphiquement** : courbe de demande vers le bas  
→ Salaire d'équilibre plus faible que dans la situation initiale

## Taxe salariale payée par les employeurs

Taxe d'un montant  $t$  par heure travaillée, payée par les employeurs  
→ Augmentation du prix du travail de  $t$  par heure "achetée"

- Les salariés acceptent de travailler à un salaire augmenté de  $t$  par heure  
**Graphiquement** : courbe de demande vers le bas  
→ Salaire d'équilibre plus faible que dans la situation initiale
- Incidence
  - Les entreprises, qui s'acquittent de la taxe, sont au moins partiellement compensés par la baisse du salaire horaire (prix du facteur travail)
  - Les salariés ne payent pas directement la taxe mais en supportent au moins une partie via la réduction de leur salaire
  - La répartition du poids dépend de l'élasticité de l'offre et de la demande

## Taxe salariale payée par les employeurs

Taxe d'un montant  $t$  par heure travaillée, payée par les employeurs  
→ Augmentation du prix du travail de  $t$  par heure "achetée"

- Les salariés acceptent de travailler à un salaire augmenté de  $t$  par heure  
**Graphiquement** : courbe de demande vers le bas  
→ Salaire d'équilibre plus faible que dans la situation initiale
- Incidence
  - Les entreprises, qui s'acquittent de la taxe, sont au moins partiellement compensés par la baisse du salaire horaire (prix du facteur travail)
  - Les salariés ne payent pas directement la taxe mais en supportent au moins une partie via la réduction de leur salaire
  - La répartition du poids dépend de l'élasticité de l'offre et de la demande
- NB : Le poids supporté par chacune des parties est identique au cas précédent de la taxe payée par les travailleurs

## Limites des analyses d'incidence précédentes (1)

- Les analyses précédentes reposent sur le libre ajustement du prix sur le marché
- Certaines situations particulières représentent des **barrières au bon fonctionnement du marché**, et gênent cet ajustement
- Dans ce cas, le côté du marché qui doit légalement payer l'impôt peut avoir de l'importance
- Exemples : salaire minimum, prix plafond, prix plancher, etc.

## Limites des analyses d'incidence précédentes (2)

- Les analyses précédentes ne s'intéressaient qu'au poids de la taxe elle-même, sans considérer le fait que la taxe servira à financer une dépense publique qui bénéficiera à certains agents
- L'**incidence fiscale à l'équilibre budgétaire** prend en compte la répartition des bénéfices engendrés par ces dépenses
- Difficile en pratique :
  - Comment les recettes fiscales sont-elles dépensées ?
  - Qui bénéficie de ces dépenses ?

## Limites des analyses d'incidence précédentes (3)

- Les analyses précédentes sont réalisées en équilibre partiel : on ne considère qu'un marché à la fois
- En réalité, les marchés sont intégrés : une taxe touchant un marché peut avoir des effets sur d'autres marchés
- Une analyse de l'**incidence en équilibre général** s'attache à prendre en compte les effets sur l'ensemble des marchés concernés

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

Fiscalité et efficacité

Niveau d'imposition

Arbitrage efficacité/équité

### Zooms

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

Fiscalité et efficacité

Niveau d'imposition

Arbitrage efficacité/équité

### Zooms

## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

- Incidence fiscale : effets de la taxation sur l'équité  
→ Effets d'une taxe sur le *prix* de marché

## Perte d'efficacité lié à l'introduction d'une taxe

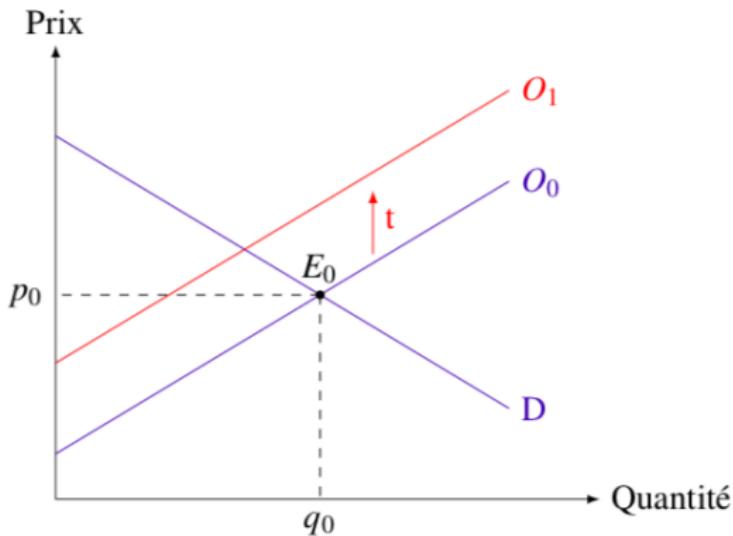
- Incidence fiscale : effets de la taxation sur l'*équité*  
→ Effets d'une taxe sur le *prix* de marché
- Fiscalité optimale : effets de la taxation sur l'*efficacité*  
→ Effets d'une taxe sur les *quantités* échangées

## Perte d'efficacité lié à l'introduction d'une taxe

- Incidence fiscale : effets de la taxation sur l'*équité*  
→ Effets d'une taxe sur le *prix* de marché
- Fiscalité optimale : effets de la taxation sur l'*efficacité*  
→ Effets d'une taxe sur les *quantités* échangées
- Premier théorème de l'économie du bien-être : l'équilibre de marché concurrentiel est optimal  
→ L'introduction d'une taxe risque de conduire à une perte d'efficacité

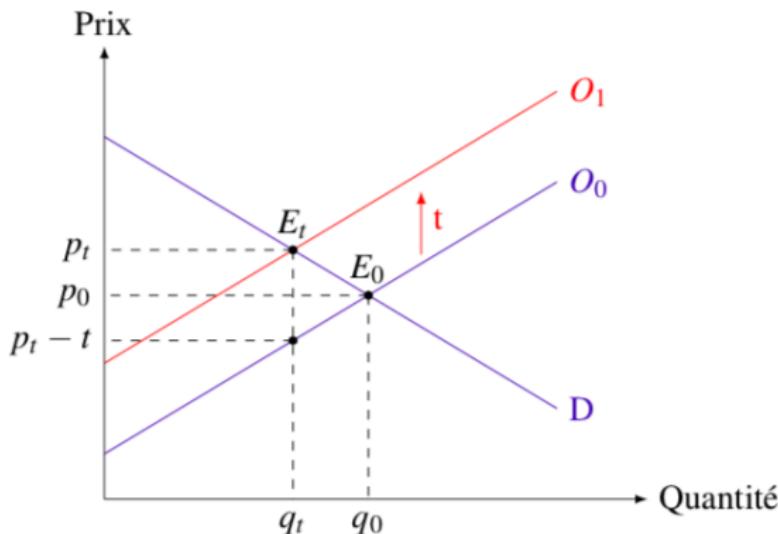
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

Taxe unitaire sur la production :  $\downarrow$  de la quantité produite pour un prix donné



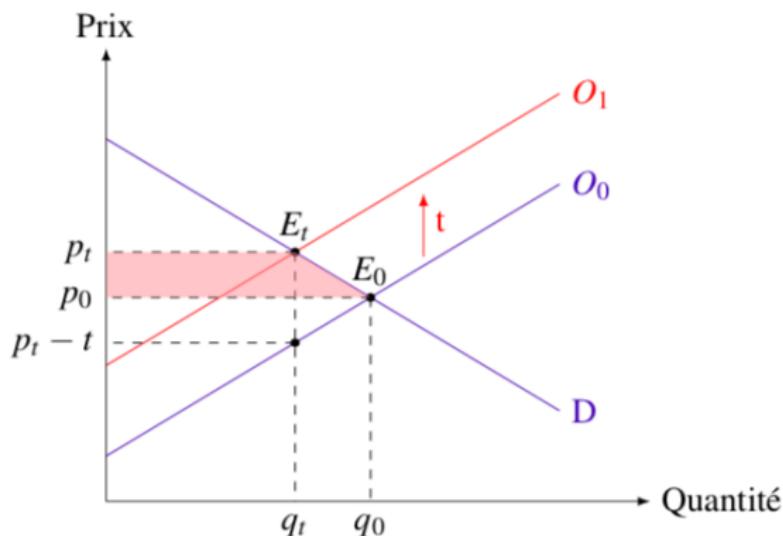
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

Réductions des quantités échangées à l'équilibre de  $q_0$  à  $q_t$



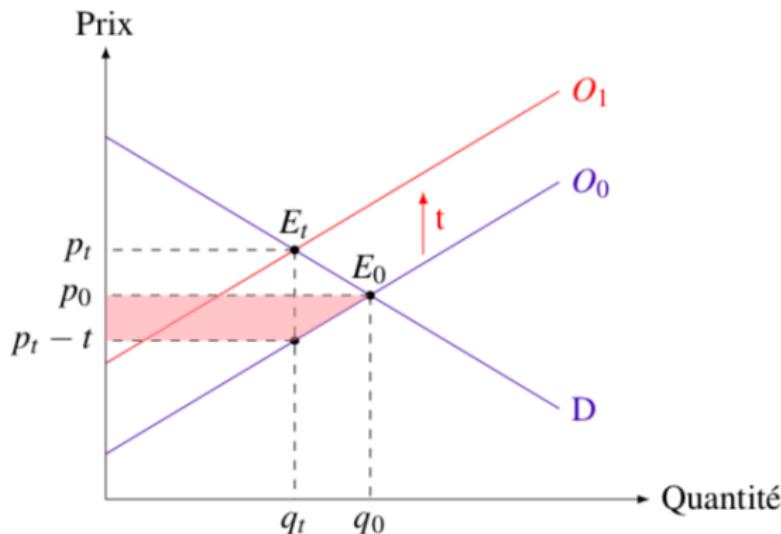
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

### Perte de surplus du consommateur



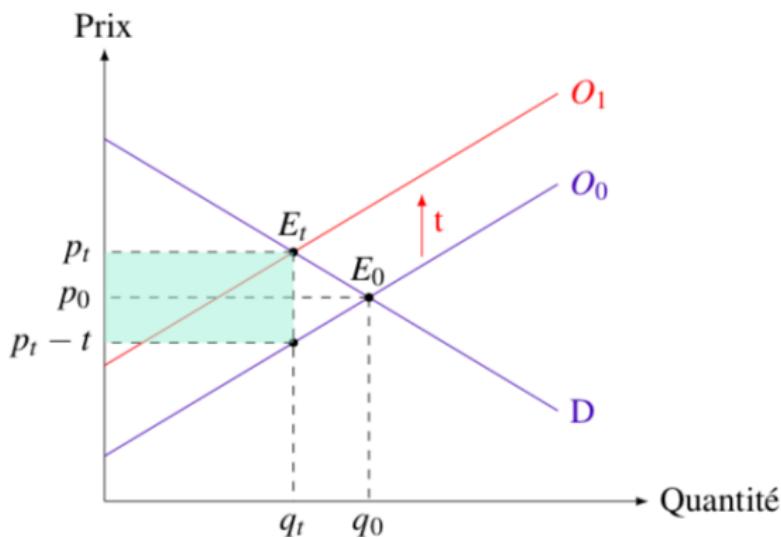
# Perte d'efficacité lié à l'introduction d'une taxe

Perte de surplus du producteur



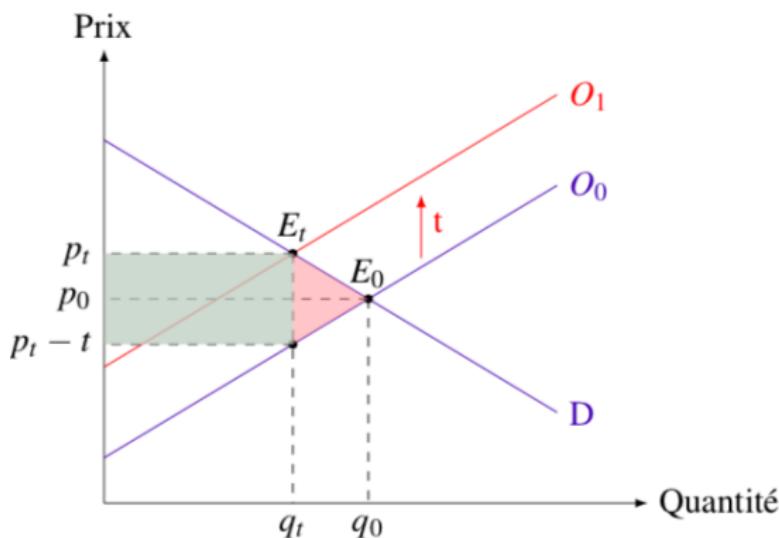
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

#### Gains pour l'État : recette fiscale



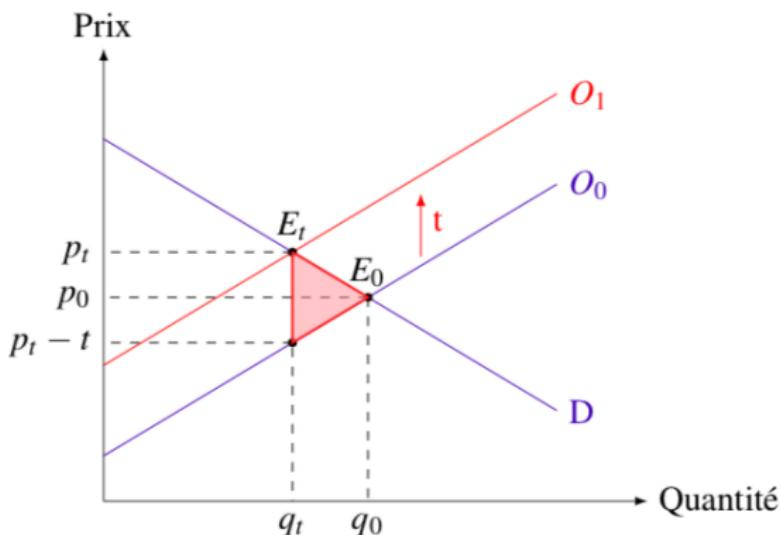
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

La perte de surplus des consommateurs et des producteurs non transférée à l'État sous forme de recette fiscale est perdue pour l'ensemble de la société.



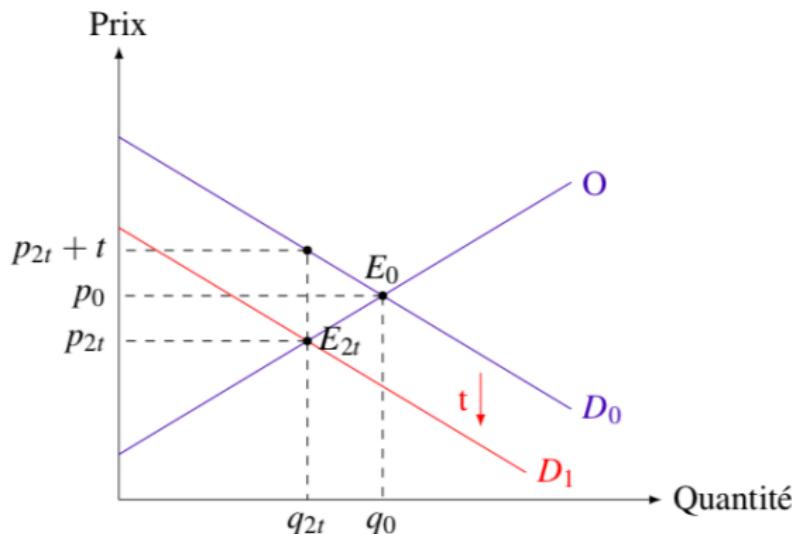
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

Perte sèche : perte de surplus social liée à la suppression de transactions mutuellement bénéfiques / améliorant l'efficacité sociale



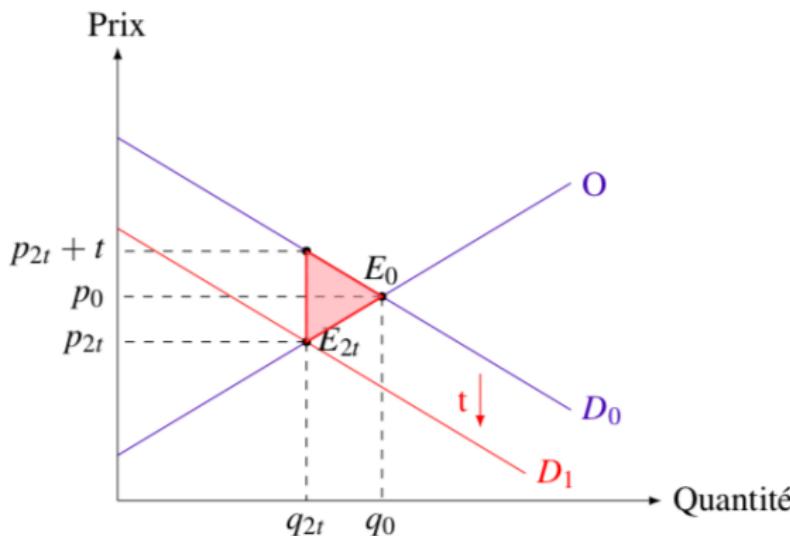
## Perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

#### Taxe équivalente sur la consommation



## Perte d'efficacité lié à l'introduction d'une taxe

Taxe équivalente sur la consommation : même perte sèche



# Mesurer la perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

- La taille de la perte sèche représente l'ampleur de la perte d'efficacité  
**Graphiquement** : aire de triangle d'Harberger

## Mesurer la perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

- La taille de la perte sèche représente l'ampleur de la perte d'efficacité  
**Graphiquement** : aire de triangle d'Harberger
- La charge morte correspond aux *transactions socialement efficaces* (bénéfice social est supérieur au coût social) *non réalisées*

## Mesurer la perte d'efficacité liée à l'introduction d'une taxe

- La taille de la perte sèche représente l'ampleur de la perte d'efficacité

**Graphiquement** : aire de triangle d'Harberger

- La charge morte correspond aux *transactions socialement efficaces* (bénéfice social est supérieur au coût social) *non réalisées*
- Pourquoi la taxe empêche ces transactions de se réaliser ?
  - Certains producteurs passent sous le seuil de rentabilité et sortent du marché
  - Certains consommateurs sont exclus du marché car le nouveau prix de marché excède leur consentement à payer
  - Les agents exclus du marché peuvent consommer/produire sur un autre marché, mais ces choix de consommation/production seront moins efficaces (sinon ils auraient été faits en premier lieu)

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

Fiscalité et efficacité

Niveau d'imposition

Arbitrage efficacité/équité

### Zooms

## "Trop d'impôt tue l'impôt" : exemple du travail

- Augmenter le taux d'imposition sur les revenus du travail peut avoir deux effets opposés :
  - Chaque unité de revenu rapporte plus : ↑ recette fiscale
  - Le nombre d'heures travaillées baisse, donc l'assiette, diminue : ↓ recette fiscale

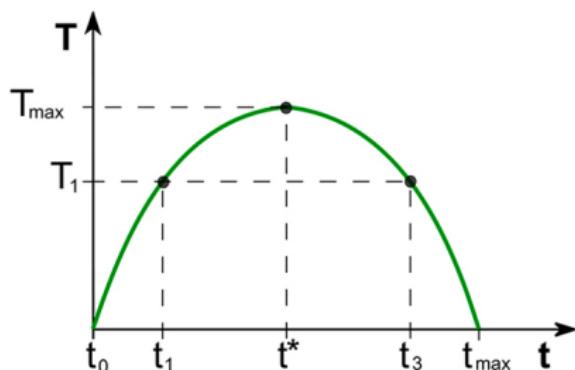
## "Trop d'impôt tue l'impôt" : exemple du travail

- Augmenter le taux d'imposition sur les revenus du travail peut avoir deux effets opposés :
  - Chaque unité de revenu rapporte plus : ↑ recette fiscale
  - Le nombre d'heures travaillées baisse, donc l'assiette, diminue : ↓ recette fiscale
- Arthur Laffer : Trop d'impôt tue l'impôt"  
Plus le taux d'impôt est élevé, plus le deuxième effet domine

## La courbe de Laffer

Relation en "cloche" entre taux de taxation et recettes fiscales

- À gauche de  $t_*$  :  $\uparrow$  du taux d'imposition,  $\uparrow$  augmente les recettes
  - À droite de  $t_*$  : on peut  $\uparrow$  les recettes en  $\downarrow$  le taux



## Comment minimiser les pertes ? Règle de Ramsay

- Taxer les assiettes peu sensibles aux prix : le taux d'imposition sur chaque marché doit être inversement proportionnel aux élasticités-prix de l'offre et de la demande
  - Le taux d'imposition doit donc dépendre de l'élasticité-prix de chaque type de bien
  - Par exemple, il est préférable de taxer les assiettes les moins mobiles géographiquement

## Comment minimiser les pertes ? Règle de Ramsay

- Taxer les assiettes peu sensibles aux prix : le taux d'imposition sur chaque marché doit être inversement proportionnel aux élasticités-prix de l'offre et de la demande
  - Le taux d'imposition doit donc dépendre de l'élasticité-prix de chaque type de bien
  - Par exemple, il est préférable de taxer les assiettes les moins mobiles géographiquement
- Privilégier les taux faibles et les assiettes larges
  - La multiplication des exemptions fiscales amputent l'assiette de certains impôts...
  - tout en renchérissant leur coût économique

## Comment minimiser les pertes ? Règle de Ramsay

- Taxer les assiettes peu sensibles aux prix : le taux d'imposition sur chaque marché doit être inversement proportionnel aux élasticités-prix de l'offre et de la demande
  - Le taux d'imposition doit donc dépendre de l'élasticité-prix de chaque type de bien
  - Par exemple, il est préférable de taxer les assiettes les moins mobiles géographiquement
- Privilégier les taux faibles et les assiettes larges
  - La multiplication des exemptions fiscales amputent l'assiette de certains impôts...
  - tout en renchérissant leur coût économique

Dans les faits, il est compliqué d'adapter ces enseignements à la réalité. Par exemple, la règle de Ramsey est fondamentalement injuste puisque le seul objectif est de lever un impôt avec le moins de distorsions possibles.

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

Fiscalité et efficacité

Niveau d'imposition

Arbitrage efficacité/équité

### Zooms

## Quelle fiscalité optimale ?

- Contradiction entre efficacité et équité
  - Efficacité : impôts à faibles taux sur des bases fiscales larges et inélastiques
  - Incidence fiscale : l'impôt est finalement supporté par la base fiscale la moins flexible

## Quelle fiscalité optimale ?

- Contradiction entre efficacité et équité
  - Efficacité : impôts à faibles taux sur des bases fiscales larges et inélastiques
  - Incidence fiscale : l'impôt est finalement supporté par la base fiscale la moins flexible
- Objectif du gouvernement : satisfaire sa contrainte budgétaire en distordant le moins possible l'économie, avec un *objectif d'équité verticale*
  - Les transferts entre agents de niveaux de revenus différents font partie des dépenses publiques
  - La redistribution implique (généralement) plus d'équité
  - Elle peut générer des pertes de richesses liées à la réduction de la base imposable

## Quelle fiscalité optimale ?

- Contradiction entre efficacité et équité
  - Efficacité : impôts à faibles taux sur des bases fiscales larges et inélastiques
  - Incidence fiscale : l'impôt est finalement supporté par la base fiscale la moins flexible
- Objectif du gouvernement : satisfaire sa contrainte budgétaire en distordant le moins possible l'économie, avec un *objectif d'équité verticale*
  - Les transferts entre agents de niveaux de revenus différents font partie des dépenses publiques
  - La redistribution implique (généralement) plus d'équité
  - Elle peut générer des pertes de richesses liées à la réduction de la base imposable

Dans les faits, la conciliation des objectifs est compliquée (exemple de la TVA)

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

### Zooms

Taxes sur la consommation

Fiscalité en économie ouverte : la concurrence fiscale

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

### Zooms

#### Taxes sur la consommation

Fiscalité en économie ouverte : la concurrence fiscale

## (1) Taxe sur l'essence

*"\$2.00 Gas ! Studying the effects of a gas tax moratorium, Doyle and Samphantharak, 2008*

- Question : qui supporte le poids de la taxe sur l'essence ?

## (1) Taxe sur l'essence

*"\$2.00 Gas ! Studying the effects of a gas tax moratorium, Doyle and Samphantharak, 2008*

- Question : qui supporte le poids de la taxe sur l'essence ?
  - Contexte : hausse soudaine du prix de l'essence autour de 2\$US au printemps 2000 en période électorale

## (1) Taxe sur l'essence

*"\$2.00 Gas ! Studying the effects of a gas tax moratorium, Doyle and Samphantharak, 2008*

- Question : qui supporte le poids de la taxe sur l'essence ?
  - Contexte : hausse soudaine du prix de l'essence autour de 2\$US au printemps 2000 en période électorale
  - Réforme temporaire : suspension de la taxe sur les ventes d'essence de 5% du 1er juillet au 30 octobre dans l'Indiana et l'Illinois

## (1) Taxe sur l'essence

*"\$2.00 Gas ! Studying the effects of a gas tax moratorium, Doyle and Samphantharak, 2008*

- Question : qui supporte le poids de la taxe sur l'essence ?
  - Contexte : hausse soudaine du prix de l'essence autour de 2\$US au printemps 2000 en période électorale
  - Réforme temporaire : suspension de la taxe sur les ventes d'essence de 5% du 1er juillet au 30 octobre dans l'Indiana et l'Illinois
  - Identification : différence de différences en utilisant les États voisins comme groupe de contrôle

## (1) Taxe sur l'essence

"\$2.00 Gas ! Studying the effects of a gas tax moratorium, Doyle and Samphantharak, 2008

- Question : qui supporte le poids de la taxe sur l'essence ?
- Contexte : hausse soudaine du prix de l'essence autour de 2\$US au printemps 2000 en période électorale
- Réforme temporaire : suspension de la taxe sur les ventes d'essence de 5% du 1er juillet au 30 octobre dans l'Indiana et l'Illinois
- Identification : différence de différences en utilisant les États voisins comme groupe de contrôle
- Résultats principaux :
  - 70% de la baisse d'impôt est transmise aux consommateurs via la baisse des prix
  - 80% à 100% de la ré-instaurcation de la taxe est supportée par les consommateurs via une hausse des prix

## (2) TVA

### Pourquoi s'intéresser à la TVA ?

1. La TVA est la forme d'impôt la plus utilisée dans le monde :
  - **160** pays sur 196 ont une TVA
  - UE : adoptée par tous les membres en moyenne, le revenu de la TVA est de **12%** du PIB et la plus grande source de revenu fiscal (**30%** en moyenne)

## (2) TVA

## Pourquoi s'intéresser à la TVA ?

1. La TVA est la forme d'impôt la plus utilisée dans le monde :
    - **160** pays sur 196 ont une TVA
    - UE : adoptée par tous les membres en moyenne, le revenu de la TVA est de **12%** du PIB et la plus grande source de revenu fiscal (**30%** en moyenne)
  2. Est-ce que les modifications de la TVA produisent les effets attendus ? Comprendre l'incidence aide les décideurs publics à répondre à cette question

## (2) TVA

### La TVA dans la restauration traditionnelle en France

- Réduction importante de la TVA dans la restauration en 2009
- Modifications supplémentaires des taux de TVA applicables au service de la restauration : 2012 et 2014

**Source :** Benzarti et Carloni, 2018

## (2) TVA

*Comparaison des effets des changements de TVA en 2009, 2012 et 2014*

1. Transmission aux prix limités suite à la baisse de la TVA en 2009 :
  - Baisse de TVA de 19,6 à 5,5% transmise seulement à 9,7% aux prix
  - Petit avantage pour les consommateurs
  - Avantage important pour les producteurs
  - Certains gains pour les employés et les vendeurs de biens matériels
  - Effets limités sur l'emploi

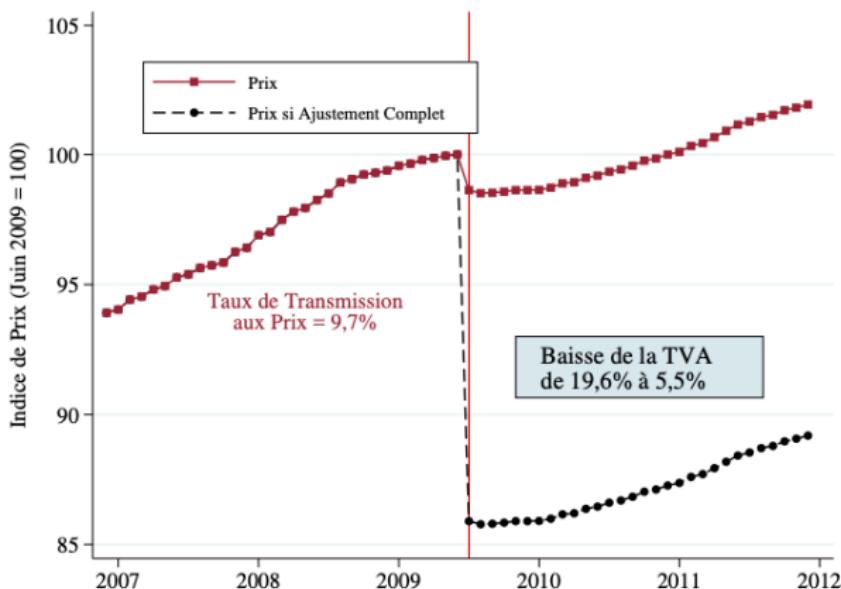
## (2) TVA

*Comparaison des effets des changements de TVA en 2009, 2012 et 2014*

1. Transmission aux prix limités suite à la baisse de la TVA en 2009 :
  - Baisse de TVA de 19,6 à 5,5% transmise seulement à 9,7% aux prix
  - Petit avantage pour les consommateurs
  - Avantage important pour les producteurs
  - Certains gains pour les employés et les vendeurs de biens matériels
  - Effets limités sur l'emploi
2. Plus haute transmission aux prix pour les hausses de la TVA en 2012 et 2014
  - Hausse de TVA de 5,5 à 7% transmise à 49,5% aux prix
  - Hausse de TVA de 7 à 10% transmise à 38% aux prix

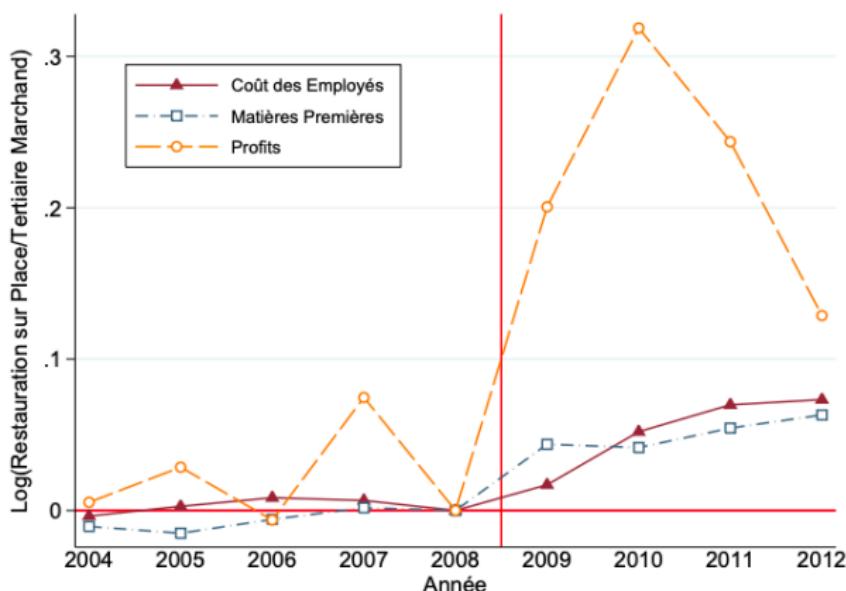
## (2) TVA

Baisse de la TVA en 2009 : petit avantage pour les consommateurs



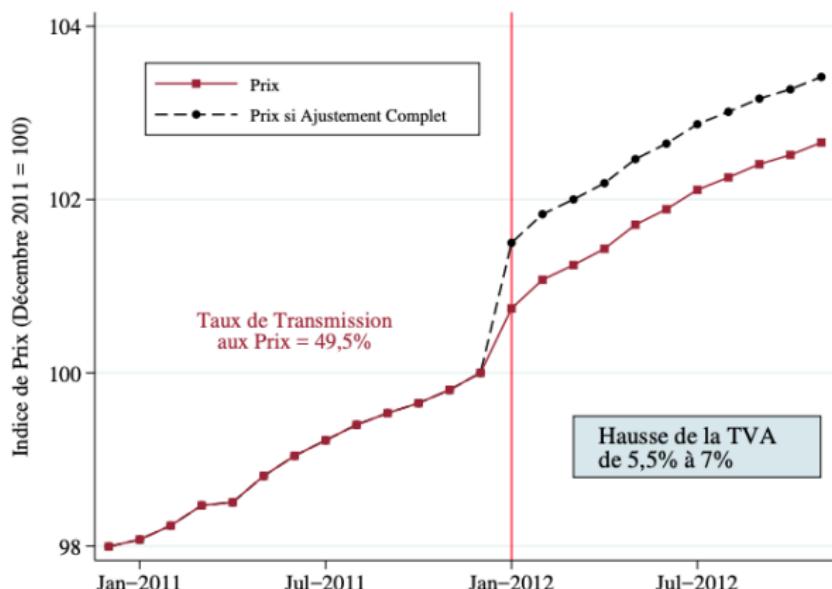
## (2) TVA

Baisse de la TVA en 2009 : un avantage important pour les restaurateurs



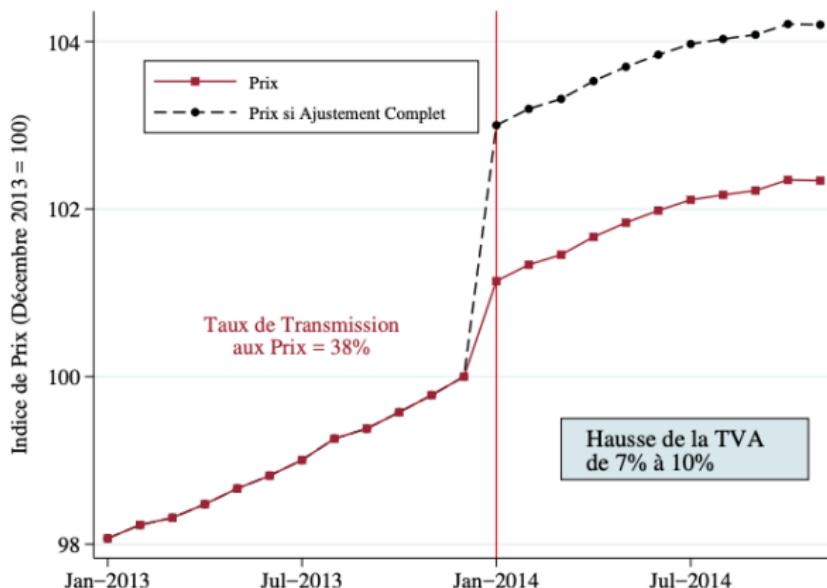
## (2) TVA

## Hausse de la TVA en 2012



## (2) TVA

## Hausse de la TVA en 2014



## (2) TVA

*Conclusion plus générale des études à ce sujet*

### 1. Résultats :

- Les prix répondent plus aux hausses de la TVA qu'aux baisses
- L'asymétrie persiste des années après les changements de TVA
- Profits et marges sont plus élevés à l'équilibre

## (2) TVA

*Conclusion plus générale des études à ce sujet*

### 1. Résultats :

- Les prix répondent plus aux hausses de la TVA qu'aux baisses
- L'asymétrie persiste des années après les changements de TVA
- Profits et marges sont plus élevés à l'équilibre

### 2. Cet effet asymétrique ne dépend pas :

- du type de bien
- de la taille du changement de TVA
- cycle économique

## Tour d'horizon de la fiscalité

### Incidence fiscale

### Fiscalité optimale

### Zooms

Taxes sur la consommation

Fiscalité en économie ouverte : la concurrence fiscale

## La concurrence fiscale

### 1. Les effets positifs de la concurrence fiscale (Tiebout, 1957)

- Concurrence fiscale heureuse : individus les plus mobiles choisissent de s'installer là où la combinaison "impôts + biens publics" est la plus proche de leurs préférences
- La concurrence entre provinces fiscalement autonomes élimine les collectivités inefficaces tout en permettant une diversité conforme à la diversité des préférences

# La concurrence fiscale

## 1. Les effets positifs de la concurrence fiscale (Tiebout, 1957)

- Concurrence fiscale heureuse : individus les plus mobiles choisissent de s'installer là où la combinaison "impôts + biens publics" est la plus proche de leurs préférences
- La concurrence entre provinces fiscalement autonomes élimine les collectivités inefficaces tout en permettant une diversité conforme à la diversité des préférences

## 2. Les inconvénients de la concurrence fiscale

- Alignement vers le bas (ex : IS en UE)
- Changement dans la structure de la taxe
- Nomadisme fiscal

## Comment lutter contre la concurrence fiscale ?

1. Il faut définir et identifier ce qu'est la concurrence fiscale dommageable
  - En 1998, l'OCDE crée le *Forum sur les pratiques fiscales dommageables*
  - Quels critères sont retenus ?

# Comment lutter contre la concurrence fiscale ?

1. Il faut définir et identifier ce qu'est la concurrence fiscale dommageable
  - En 1998, l'OCDE crée le *Forum sur les pratiques fiscales dommageables*
  - Quels critères sont retenus ?
2. Harmonisation des assiettes (ex : IS)
  - Se mettre d'accord sur les règles de détermination du bénéfice imposable (Projet ACCIS)
  - L'étape suivante concerne la coordination des taux  
→ Au G7 Finances du 18 juillet dernier, les États sont tombés d'accord sur le principe de l'instauration d'un IS minimum